

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵎⵓⵔ
ⵎⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵎⵓⵔ
ⵎⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵎⵓⵔ

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات



N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master

DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

FILIERE : LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE

SPECIALITE : ETUDES LINGUISTIQUES AMAZIGHES

Titre

**L'enseignement/apprentissage de la poésie dans
l'acquisition de la langue amazighe au cycle secondaire.**

Présenté par :

- LAMARA Hocine
- OULD BRAHIM Lynda

Sous la direction de :

M. BAZI Mourad

Devant le jury :

- Mme SABRI Malika, Professeure, UMMTO.....(Présidente)
- M. BAZI Mourad, MAA, UMMTO (Encadrant)
- Mme KACI OUALI Kahina, MAA, UMMTO(Examinatrice)

Promotion: 2023 / 2024

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

Au terme de ce travail, nous tenons à exprimer tous nos remerciements à de nombreuses personnes.

Dans un premier temps, nous voudrions remercier notre encadrant, Monsieur BAZI Mourad, pour son encadrement et ses conseils plus que précieux, ainsi que pour l'attention particulière qu'il a accordée à notre travail. Nous avons beaucoup apprécié sa patience et son professionnalisme.

Nous remercions également les membres du jury d'avoir accepté de faire partie de notre jury de mémoire.

Nous tenons à exprimer notre plus grande gratitude à tous nos enseignants du département de Langue et Culture Amazighes.

Nous exprimons notre affection à nos familles pour leur soutien moral et matériel lors de cette épreuve.

Enfin, ce travail ne pourrait être ce qu'il est sans l'effort de toutes les personnes qui ont participé à notre enquête. Nous adressons à toutes et tous nos informateurs nos sincères remerciements pour leurs précieux témoignages.

Lynda & Hocine

Dédicaces

*Du fond de mon cœur, je dédie ce modeste travail à tous ceux
qui me sont chers.*

*À mes très chers parents, pour leurs sacrifices, leurs amours,
leurs tendresses, leurs soutiens et leurs prières tout au long de mes
études.*

À mon frère Yanis et à ma sœur Nelya.

*À la mémoire de mon grand-père Hocine, dont j'ai l'honneur de
porter le prénom, paix à son âme.*

À mon grand-père Aoudia Mouhamed.

*À mes deux grands-mères, Ouarab Malika et Ould Amer
Yakout.*

*À tous mes chers amis avec qui j'ai étudié durant mon
parcours.*

À ma binôme Lynda et à toute sa famille Ould Brahim.

*Je le dédie aux martyrs de la cause berbère et à tous ceux qui,
un jour, ont pris une plume pour écrire des vers.*

Hocine

Dédicaces

*Du fond de mon cœur, je dédie ce modeste travail à tous ceux
qui me sont chers.*

*À ma famille, en particulier à mes très chers parents, pour leurs
sacrifices, leurs amours, leurs tendresses, leurs soutiens et leurs
prières tout au long de mes études.*

À mes deux sœurs, Yasmine et Fatma.

À mes grands-parents, Idir et Nouara.

*À la mémoire de mes grands-parents et oncles : Mouhamed,
Fatma, Mourad, Mouhand, Hamid, Omar. Paix à leurs âmes.*

*À tous mes chers amis avec qui j'ai étudié durant mon
parcours.*

À mon binôme Hocine et toute sa famille Lamara.

Je le dédie aux martyrs de la cause berbère.

Lynda

Sommaire

Introduction général.....	07
Chapitre I : Considérations théoriques	13
Chapitre II: Analyse des données	40
Conclusion générale	78
Bibliographie.....	80
Résumé en tamazight	84
Annexes.....	87
Table des matières	106

Introduction générale

La poésie kabyle en Algérie puise ses origines dans une tradition orale ancestrale, elle a traversé les siècles en reflétant la vie quotidienne, les valeurs d'égalitarisme et de solidarité, aussi, elle se présente comme un moyen pour lutter et exprimer le mécontentement envers les envahisseurs. Depuis le 19^{ème} siècle jusqu'à nos jours, cette poésie a joué un rôle crucial dans la résistance et l'affirmation identitaire, notamment pendant la guerre d'indépendance, abordant des thèmes tels que l'exil, l'amour et l'honneur. Des figures emblématiques, comme le poète Slimane Azem et sa génération, ont marqué cette riche tradition littéraire. Parallèlement, les efforts de collecte et de publication entrepris par des chercheurs et des écrivains ont permis de préserver et de diffuser ce patrimoine culturel unique, témoignant de la vitalité et de la résilience de ce genre littéraire.

Le poème et la poésie ont toujours joué un rôle important dans l'éducation des enfants à un certain âge, un moyen qui permet à l'enfant d'apprendre à mieux s'exprimer. Dans les temps anciens une personne qui arrivait à produire un texte poétique avait une place importante dans la société. Donc, cette tradition a perduré jusqu'à se retrouver dans le programme scolaire de nos jours. Aujourd'hui les élèves s'intéressent de plus en plus à ce genre littéraire puisqu'il leur permet de s'exprimer et de s'épanouir. Son utilisation par les enseignants permet à l'apprenant une meilleure maîtrise de sa langue aussi une connaissance plus approfondie de sa culture. En effet, la poésie a une fonction didactique, outre le fait de l'enseigner juste pour la faire découvrir aux élèves, on peut, à travers elle, délivrer des enseignements linguistiques et moraux.

La poésie occupe une place prépondérante dans l'enseignement et l'apprentissage des langues, de même pour la langue amazighe, une langue Nord-africaine qui rassemble de nombreux dialectes, dont le kabyle, le Chaoui, le Tergui...etc

Depuis son intégration dans le système éducatif algérien durant l'année 1995-1996, la poésie a pu jouer un rôle dans l'enseignement de la langue malgré le manque de moyens tel que le manuel, et cela revient à la richesse de la tradition orale kabyle. En intégrant la poésie dans les situations d'apprentissage, on offre aux apprenants la possibilité de développer leurs compétences orales et écrites, mais également de maîtriser l'expression artistique et de favoriser leur épanouissement personnel.

En intégrant la poésie comme un instrument pédagogique, permet aux apprenants d'acquérir des connaissances de manière ludique. En effet, la composition poétique se révèle être un jeu avec les mots et les phrases, permettant aux élèves d'explorer la structure et la

forme des poèmes, ainsi que de comprendre comment les utiliser pour s'exprimer. Ce processus enrichit leur maîtrise de la langue, en abordant des aspects linguistiques, littéraires, textuelles et bien d'autres éléments essentiels.

De surcroît, l'utilisation de la poésie dans l'apprentissage de la langue amazighe offre aux élèves une opportunité inestimable de mieux appréhender leur culture et leur tradition ancestrale. En effet, la lecture des œuvres poétiques de nombreux auteurs ayant traversé les âges leur ouvre une fenêtre privilégiée sur le mode de vie de leurs ancêtres, et ce, à travers les différentes périodes historiques, que ce soit avant la colonisation, pendant celle-ci ou encore après l'indépendance. Cette plongée dans le patrimoine littéraire leur permet également de saisir la place de l'homme, de la femme et de l'enfant au sein de la société amazighe, ainsi que les différents aspects de la vie de cette communauté.

Il est à rappeler que l'enseignement de la langue amazighe est confronté à plusieurs problèmes, tels la bonne sélection des contenus à enseigner, la qualité des documents officiels comme le manuel scolaire et le lexique utilisé par les enseignants, ce qui fait que l'aménagement de cette langue est loin d'être achevé, à ce propos Malika SABRI affirme que « *Toutefois, tamazight insuffisamment aménagée est confrontée à de nombreuses difficultés* »¹.

Dans le cadre de notre recherche, nous entreprendrons une analyse exhaustive de l'utilisation de la poésie dans les situations d'apprentissage, à travers les différentes activités et tâches d'une séquence didactique et de projet au cycle secondaire, en examinant de manière approfondie les actions pédagogiques mené par l'enseignant et les différentes compétences visées.

Problématique :

L'intégration de la poésie dans l'enseignement/apprentissage de la langue amazighe revêt une importance capitale dans l'épanouissement et le développement des compétences linguistiques des apprenants. C'est un sujet d'actualité qui mérite de nombreuses recherches et d'analyses, et c'est précisément ce à quoi nous nous attelons dans le cadre de notre travail. Notre problématique se décline en trois questions essentielles :

¹ SABRI Malika, « Tamazight, langue nationale dans la pluralité : à quand son aménagement ? », p. 51.

- Premièrement, est-ce que l'utilisation de la poésie dans l'enseignement de la langue amazighe est effectivement mise en pratique par les enseignants ?
- Deuxièmement, l'intégration de la poésie dans l'enseignement de la langue amazighe permet-elle de développer des compétences chez les apprenants ?
- Troisièmement, grâce à l'utilisation de la poésie dans l'enseignement de la langue amazighe, les apprenants sont-ils en mesure de produire eux-mêmes des poèmes, démontrant ainsi une maîtrise aboutie de cet art littéraire ?

Hypothèses :

Nos hypothèses de départ sont les suivants :

- Nous supposons que les enseignants utilisent la poésie dans l'enseignement et l'apprentissage de la langue amazighe.
- L'intégration de la poésie dans l'enseignement de la langue amazighe permettrait au développement de manière significative les compétences essentielles chez les apprenants, telles que la compréhension et l'expression de l'oral et de l'écrit. De plus, elle les initierait à une pratique enrichissante du travail collaboratif en groupe. Enfin, la poésie jouerait un rôle fondamental dans l'épanouissement global de l'élève.
- A long terme, les apprenants seraient en mesure de s'approprier pleinement cet outil poétique, jusqu'à pouvoir eux-mêmes écrire et s'exprimer librement à travers la composition de poèmes.

Choix et objectifs du thème :

Nous avons décidé de nous pencher sur l'enseignement et l'apprentissage de la poésie dans l'acquisition de la langue amazighe, en raison de la rareté des études consacrées à ce sujet. La poésie, en tant que genre littéraire, joue un rôle crucial dans l'apprentissage d'une langue.

Notre objectif principal est de mettre en évidence l'application concrète de la poésie dans l'enseignement et l'apprentissage de la langue amazighe au niveau du cycle secondaire, de souligner l'importance de l'utiliser à des fins pédagogiques, de dresser un bilan exhaustif et de tracer des perspectives, de surmonter les obstacles rencontrés dans l'enseignement et l'apprentissage de la poésie et d'ouvrir de nouvelles voies de recherche pour les travaux à venir.

Méthodologie de travail :

Nous allons exposer et définir les outils méthodologiques qui faciliteront la mise en œuvre de notre projet.

Afin de valider nos hypothèses et apporter des réponses à notre problématique, nous avons choisi de mener une enquête sur le terrain. Celle-ci sera menée auprès des enseignants de la langue amazighe au cycle secondaire. Nous utiliserons un questionnaire pour collecter un maximum d'informations à travers les réponses des enseignants.

La technique de l'enquête est une méthode qui est utilisée afin de recueillir des informations, de les vérifier pour ensuite dresser un résultat de nos recherches, selon le dictionnaire de la langue française l'enquête est définie comme un « *Ensemble de recherches visant à recueillir des témoignages, des documents, afin d'élucider une question, de faire une étude.* »¹

Le questionnaire fait partie des méthodes utilisées pour recueillir des informations auprès des enquêtés, c'est une technique qui permet d'effectuer des analyses quantitatives et qualitatives. D'après le dictionnaire de la langue française le questionnaire est défini comme une « *Liste de questions posées selon des critères précis.* »²

Le questionnaire que nous avons élaboré comporte 31 questions, Certaines sont des questions fermées ou l'enquêté peut répondre uniquement par oui ou par non, d'autre sont ouverte ou l'enquêté peut donner son avis et d'autre encore sont mixtes ou l'enquêté doit répondre par oui ou par non et ensuite expliquer et donner son avis. Nous avons distribué ce questionnaire aux **40** enseignants exerçant dans les daïras de Benni-Yenni, Michelet, Ouacif, Ouagenoun et Tizi-Ouzou. Nous n'avons pu récupérer que **34** questionnaires.

Les questions que nous avons choisies traitent de tout ce qui touche à la poésie dans l'éducation, entre autres l'utilisation du poème dans l'apprentissage de la langue amazighe, la présence du poème dans le manuel scolaire, l'intérêt que portent les apprenants à ce genre littéraire, l'approche utilisée pour l'enseignement de cet art et enfin les moyens et méthodes nécessaires pour l'amélioration de l'apprentissage et l'enseignement de la langue amazighe et de la poésie au cycle secondaire.

¹ *Dictionnaire de la langue française*, Ed : De la Connaissance, 1995, p.175

² *Idem*, p.376

L'analyse de ce travail se fera par un point de vue quantitatif mais aussi qualitatif et le profil des enquêtés sera présenté dans le chapitre dédié à l'analyse de données.

Organisation du travail

Pour la bonne organisation de notre travail, nous avons jugé nécessaire de le partager en deux chapitres :

Le premier chapitre sera dédié à la considération théorique. Nous aborderons la notion de poésie dans son ensemble, son histoire, ses genres, son intégration dans l'éducation et nous citerons aussi quelques poètes kabyles et parlerons de la relation qu'entretient le peuple amazighe avec la poésie durant de nombreux siècles.

Le deuxième chapitre sera entièrement consacré à l'analyse de notre questionnaire et des réponses des enquêtés.

Pour finir nous essayerons dans la conclusion de répondre à notre problématique et de vérifier les hypothèses que nous avons présupposées.

Chapitre I :

Considérations théoriques

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous abordons le cadre théorique dans lequel nous allons définir la poésie, en cherchant la comprendre dans le cadre littéraire, culturel et d'enseignement/apprentissage. Dans un premier temps, nous examinerons les différentes définitions de la poésie, puis nous ferons un aperçu historique de cet art et nous évoquerons les différents mouvements qu'il a connus au fil du temps. Nous expliquerons ensuite ce que sont ces genres et pourquoi ils sont utilisés, à l'aide de quelques exemples.

Nous explorerons la poésie kabyle, en mettant en lumière la place de cet art dans la société amazighe, et nous évoquerons les différents poètes qui ont ancré leurs œuvres dans l'histoire, ainsi que certaines des formes de poésie que les poètes kabyles peuvent utiliser. Nous aborderons ensuite l'utilisation de la poésie dans l'éducation des enfants et nous terminerons par un aperçu de l'introduction de la poésie dans l'enseignement de la langue amazighe, après avoir fait un aperçu historique de cette dernière.

1. La poésie

1.1. Définitions

Bien qu'il n'existe pas de définition claire et nette de ce qu'est la poésie, il y a plusieurs sens qui lui sont donnés, mais qui tous, tendent vers une seule réalité qui est que le poète, en modelant et en sculptant la langue arrive à faire ressentir au lecteur des émotions et lui fait parvenir des images.

Selon Aristote « *la poésie est une imitation artistique de la réalité qui a pour but la purification émotionnelle et intellectuelle* ». ¹

« *Pour Jakobson, la poésie ne saurait résider-comme on l'a cru trop longtemps-dans des thèmes dits « poétiques » ou dans un vocabulaire noble et sélectionné à dessein. Jakobson va même plus loin en avançant que le poème n'a pas forcément à obéir à une quelconque inspiration et qu'il peut dépendre du hasard.* » ²

¹ Aristote, *La poétique*, 340 AV.J.C

² LEUWERS Daniel, *Introduction à la poésie moderne et contemporaine*, Ed BORDAS, Paris, 1990, p. 20

« *Il est rare que le poème repose sur le seul pouvoir du mot ; il est le fruit d'une construction métaphorique qui permet tous les court-circuits non seulement de l'image mais de la pensée.* »¹

« *La poésie convie justement à une autre gymnastique de l'esprit et se fonde sur la non équivalence ; elle conteste un certain rapport au réel établi sur le mode de la transparence et c'est pour mieux appréhender une nouvelle réalité.* »²

La vision qu'on les penseurs et les poètes de la poésie est, certes, différente mais il y a des similarités qui ne peuvent pas être changer, puisqu'elles sont la manière et l'objectif de cet art, le fait de voir la langue comme une argile qu'on doit sculpter dans le but est d'exprimer un sentiment, une émotion ou une réalité.

Les dictionnaires aussi ont des définitions différentes de ce qu'est la poésie, en voici quelques-unes :

Selon Le Hachette « *Formes d'expression littéraire caractérisée par une utilisation harmonieuse des sons et des rythmes du langage et par une grande richesse d'images* ». ³

Dans le dictionnaire le Hachette on voit bien qu'il est question d'expression par la voie du langage. Donc, toujours cette idée d'utilisé une langue d'une certaine manière (artistique) pour faire parvenir des images.

Selon Larousse « *Art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions les plus vives par l'union intense des sons, des rythmes, des harmonies, en particulier par les vers* ». ⁴

Ici on note que la poésie est déjà considérée comme un art, et c'est celui de faire ressentir par les vers (contenu du poème) des sensations et des émotions aux lecteurs. La définition est, certes, différente mais le sens ne l'est pas vraiment.

Pour AUZOU la poésie est un « *Genre littéraire dont les œuvres consistent le plus souvent en des pièces en vers, réguliers ou non, dans lesquels le rythme et l'image jouent un grand rôle.* »¹

¹ LEUWERS Daniel, Op.cit., p.20

² Idem, pp. 20-21

³ DICTIONNAIRE HACHETTE, paris, 2012, p.1269

⁴ LE PETIT LAROUSSE, *Dictionnaire encyclopédique pour tous*, Ed LAROUSSE, Paris, p.715

La notion d'image revient encore, cela pour dire que la poésie cherche vraiment à faire voir à son lecteur des images.

De même pour le dictionnaire de la langue française, il définit la poésie comme un « *Genre littéraire dont le style imagé et harmonieux suscite l'émotion* ». ²

Ici on précise que le style est imagé, c'est-à-dire que le poème nous fait voir des images, et à travers ces images nous arrivons à ressentir l'émotion ou le sentiment recherché par l'auteur.

1.2. La poésie à travers l'histoire

1.2.1 L'antiquité

Pendant l'antiquité la poésie est surtout connue pour avoir eu une adoration en Grèce et en Rome antique. Les poètes représentaient la réalité via leur art et était considéré comme ayant une étroite relation avec les dieux, puisque à cette époque la poésie avait une dimension divine. « *Dans la Poétique d'Aristote (voir chap. I), la poésie est intégrée au sein d'une théorie générale de la représentation, ou mimésis, et est rapprochée d'autres pratiques artistiques comme la musique ou la peinture.* » ³

C'est à cette époque que l'image du poète que l'on appelé « aède » à changer pour un meilleur statut en société.

1.2.2. Le moyen âge

Au moyen âge la poésie est en majeure partie utilisée pour l'expression de l'amour, ou de l'amour courtois. Pendant cette période le poète était un amoureux et donc quelqu'un de valeur puisqu'il savait aimer. « *C'est entre le XIème et le XV siècle que vont se poser les fondements de notre conception moderne de la poésie. Initié dans les cours de puissants seigneurs du sud de la France, la poésie **lyrique** (adjectif composé sur le mot « lyre », qui renvoie à l'instrument de musique) est issue de la tradition de l'amour courtois, ou fin'amor. On chante dans ces cours princières l'amour porté à une femme, amour qui rend meilleur celui qui l'éprouve.* » ⁴

¹ DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE AUZOU, Ed AUZOU, Paris, 2014, p.1580

² DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE, Ed La Connaissance, 1995, p.351

³ GOUVARD Jean-Michel, *L'analyse de la poésie*, 2001, p. 21

⁴ LA POÉSIE DU MOYEN AGE AU XVIII ÈME SIÈCLE, Ed Larousse, 2019, p.12

1.2.3. La renaissance

La poésie a connu une net évolution durant cette période puisque beaucoup de règles et codes ont été mis de côté pour laisser libre court au bon vouloir des artistes. Evidemment, les bases restent les même sauf que cette période connaît l'alliance entre poèmes et musique. D'ailleurs, ce siècle connaîtra l'introduction du « sonnet »¹ par Clément Marot

1.2.4. Siècle classique (17eme siècle)

Ce siècle connaît deux principaux courants qui sont le baroque et le classicisme.

- **Le style baroque**

Ce style est un style qui se caractérise par le fait de surprendre ses lecteurs de par son exagération et son excès.

- **Le classicisme**

Symbole de la seconde moitié du XVII ème siècle, il va à contre-courant du style baroque, il s'oppose à son exagération. Cependant, la poésie n'est pas beaucoup labourée dans ce courant-là, le théâtre a beaucoup plus été enrichit durant cette courte période.

1.2.5. Siècle des lumières

Durant cette période la philosophie fit de l'ombre à la poésie, les penseurs de cette époque ont préféré privilégier un apport d'idées puisque c'était la période où le savoir devait impérativement prendre le dessus sur l'ignorance, c'est d'ailleurs pour cela que ce siècle est nommé celui des lumières, la lumière est attachée au savoir et la connaissance tandis que l'ignorance aux ténèbres.

1.2.6. Romantisme

Durant la période du romantisme les poètes se sont affranchis des codes de l'époque précédente pour donner libre court à leur envie d'exprimer leurs sentiments et émotions. En grande partie, la nature et l'amour sont présents dans les œuvres du XIXe siècle, parmi les

¹ Le mot sonnet vient du latin sonare « sonner ». Le mot français est emprunté à l'italien sonetto, provenant lui-même de l'ancien provençal sonet (fin du XIIe siècle). Dérivé de son, sorte de chanson ou de poème, un sonnet était à l'origine une « petite chanson », une « mélodie chantée » ou l'« air de musique d'un chant ». [en ligne]. URL : <https://lewebpedagogique.com/marotclement/le-sonnet>, consulté le 13/03/2024 12:17

auteurs les plus connues et les plus prolifiques de cette époque Victor Hugo est sans doute incontournable.

1.2.7. Parnasse

Les parnassiens sont connus pour avoir privilégié la forme de langue et la maîtrise de leur technique plutôt que de s'intéresser à l'expression de leurs sentiments. Le très connu Théophile Gautier était un maître en cette époque.

1.2.8. Symbolisme

Cette époque est marquée par un fort intérêt à l'occulte et à la magie. En ce temps-là, tout œuvre artistique se devait d'avoir une signification profonde et un sens caché. Elle devait forcément en tant qu'œuvre artistique transmettre quelque chose de profond et de mystique que l'on ne peut pas comprendre en étant un esprit simple.

1.2.9. Modernisme

Au début du XX^{ème} siècle les frontières de la poésie ont été revues et redéfinies. Se caractérisant par une diversité de fond et de forme, le modernisme ouvre la porte à la divergence d'opinion et a un florilège d'innovations.

Durant cette période les poètes ont transgressé les conventions linguistiques de l'époque pour expérimenter de nouvelles formes et donner vie à leurs idées, ils ont joué sur la syntaxe dans un but de création et d'innovation. Aussi, l'urbanisation a joué un grand rôle dans le développement de la poésie moderniste, puisque la ville est devenue une source d'inspiration pour les artistes.

1.2.10. Poésie contemporaine

Nous pouvons appeler poésie contemporaine toute la création poétique qui vient après la moitié du XX^{ème} siècle. A l'image des temps modernes et de la société d'aujourd'hui cette poésie ne suit pas vraiment de règles et se caractérise par le vers libre. En entend par « vers libre » un vers qui n'est pas soumis aux règles habituelles, il peut ne pas contenir de rimes et encore moins de ponctuation.

Donc, on poésie contemporaine il y'a pas vraiment de lois et les poètes laissent libre court à leur imagination et à leurs envies pour créer un mélange de formes sculptées qui surprends mais qui ne laisse pas indiffèrent.

1.3. Les genres de la poésie

1.3.1. Le lyrique

La poésie est souvent utilisée pour exprimer le sentiment et les états d'âme personnelle du poète, et quand c'est le cas on nomme l'œuvre du poète une poésie lyrique. En effet, la poésie lyrique est un genre où le poète exprime son propre ressenti face à la vie en général, il peut évidemment parler de nature, de religion et bien entendu d'amour, mais il exprimera tout le temps ce qu'il ressent.

1.3.2. L'épique

La poésie épique a pour objectif principal la narration, mais pas n'importe quelle narration. En effet, le récit doit contenir des héros ou héroïnes qui sont évidemment glorifiés. En général, les poésies épiques connaissent la même mécanique, puisqu'il y a au centre de l'histoire le héros, un problème qu'il doit résoudre et vers la fin de l'histoire une morale à en tirer, le tout est évidemment structuré en vers. Les meilleurs exemples de poésie épique sont évidemment « l'Iliade et l'odyssée » d'Homer¹.

1.3.3. La satirique

La poésie satirique est un genre qui utilise le sarcasme et l'ironie avec humour toujours dans le but de dénoncer. Quand on parle de dénoncer, il s'agit ici de toute forme d'abus d'excès ou de mal que le poète observe. En effet, ça peut aller de la politique à la religion jusqu'au comportement individuel de certaines personnes. Ce genre peut prendre différentes formes, même Jean de La Fontaine a utilisé le genre satirique à travers ses fables. En effet, de La Fontaine savait critiquer la cour de son époque, il prenait le personnage du lion et lui attribuait tous les traits du roi et se donnait à cœur joie en critique et en métaphore visant à dénoncer les injustices commises par la royauté de l'époque.

1.3.4. La didactique

Sans doute le meilleur moyen de rallier art et enseignement, la poésie didactique a pour objectif l'enseignement à travers l'art. En effet, c'est à travers des vers que ce genre poétique instruit ses lecteurs, ses enseignements peuvent être moraux, religieux ou aussi

¹ Poète grec antique que l'on dit avoir vécu au VIII^e siècle av. J. -C - né vers 800 avant J.C et mort aux alentours de 740 avant J.C.

politique. Tout en divertissant le lecteur la poésie assure son apprentissage et à travers la rime et toute l'esthétique de la poésie l'apprentissage reste mémorable.

Une poésie didactique peut être à la fois lyrique ou bien une satire puisqu'un récit peut nous apporter des enseignements mais aussi la dénonciation comme dans le cas de Jean de la Fontaine qui à travers ses satires nous transmet des leçons de vie.

1.3.5. L'élégie

La poésie élégiaque se reconnaît facilement par le sentiment qu'elle exprime et le discours qu'elle tient. En effet, il ne peut en aucun cas être confondu avec un autre puisqu'il s'agit de deuil, de plainte de la vie personnelle ou de la condition humaine en général. Ce genre se caractérise par un style simple, des vers qui ne font pas appel à la complexité de la langue puisque les douleurs s'expriment naturellement sans la recherche d'une perfection.

L'élégie a été toujours présente dans le monde de la poésie, depuis la Grèce antique et continue toujours d'exister. Certes, ces formes se simplifient avec le temps mais le message ne change pas.

1.3.6. Le pastoral

Quand on parle de pastoral en littérature on parle de ce qui se rapporte à la vie de berger et à la nature. La poésie pastorale existe depuis l'antiquité et son rôle (la plupart du temps) est de véhiculer une image idéaliste de la vie de berger. En effet, à travers le poème pastoral on voit que les campagnards ont une vie heureuse pleine de bonheur et chaque jour qui passe est une occasion de célébrer la vie.

M. Jean-Pierre COLLINET dit que « *La pastorale, artificielle et convenue, sonne souvent faux. Ses bergers ne ressemblent guère à ceux de la réalité* »¹

1.3.7. Le haïku

Le haïku est un genre poétique qui vient tout droit du Japon et qui est caractérisé par le fait de ne pas dépasser les trois lignes. En effet, le haïku est très court et son objectif vise à transmettre des émotions à travers une brève écriture du poète mais jamais explicitement c'est-à-dire que l'artiste laisse libre court à l'imagination du lecteur et donc peut lui faire ressentir plusieurs émotions selon sa nature et sa vie personnelle.

¹ COLLINET Jean-Pierre, *Poésie pastorale et classicisme*, 1987, p. 79

Selon le petit LAROUSSE, le Haïku : « *Petit poème japonais* »¹.

1.3.8. La poésie engagée

Comme son nom l'indique c'est une poésie qui est engagée, mais engagée à quoi ? Elle est engagée à soutenir et défendre des idéaux et tente d'inculquer des valeurs de justice chez ses lecteurs ou auditeurs. En général, la poésie engagée est beaucoup plus axée sur la politique puisqu'elle prend son essor pendant les guerres mondial ou le but était de dénoncer toutes l'atrocité commise par certains états. Ensuite, ça s'est poursuivi avec de nombreux poètes qui ont émergés, avec en mains des valeurs et des idées qu'ils veulent défendre. On peut prendre l'exemple de Matoub Lounes en Kabylie qui était un poète et un chanteur engagé.

1.4. La poésie Kabyle

Cet art qui est la poésie est présent et l'a, d'ailleurs, toujours été dans le monde depuis l'antiquité. Donc, il n'est pas surprenant de le retrouver au cœur de la société Kabyle. Comme le disait Mouloud Mammeri : « *Ainsi en est-il pour la société kabyle et sa culture. Celle-ci était pour l'essentiel orale ; elle ne l'est plus* »² En effet, ceci est une réalité puisque la société kabyle était une société où la transmission se faisait uniquement par la parole « Timawit » et non par écrit.

En Kabylie la poésie représente un héritage qui est légué aux jeunes par leurs ancêtres tout comme les autres genres littéraires d'ailleurs, que ce soit la fable, le conte ou la légende. Cependant, la poésie domine en Kabylie.

Aujourd'hui, nous avons la chance d'avoir accès à des recueils de texte poétique rassemblés durant des décennies pour nous offrir la chance d'avoir un regard sur des siècles de poésie kabyle ce qui nous offre évidemment une fenêtre ouverte sur la vie et les traditions de nos ancêtres.

En Kabyle le mot qui désigne le poème est 'Asefru' qui veut dire (élucidation, clarification, explication ou éclaircissement). Ce mot n'est pas utilisé pour une raison quelconque mais bien parce que le rôle du poète en Kabylie est d'éclairer une situation de la vie réelle par des vers quel que soit sa complexité. Certes, c'est une compétence qui s'acquière mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, la poésie n'est pas un art qui est

¹ LE PETIT LAROUSSE, Op.cit., p.715

² MAMMERI Mouloud, *Poèmes Kabyles anciens*, Ed Mehdi, 2009, Tizi-Ouzou, p.12

réservé au plus compétent ou au plus intelligent, c'est le genre que toute la population se partage. En effet, en Kabylie, tous est un prétexte pour réciter des vers et en créer denouveaux. Que ce soit les hommes ou les femmes, tout le monde a le droit de pratiquer. Dans la vie quotidienne de la population kabyle toutes les taches sont accompagnées de poésie, les hommes dans les chants récitent des vers et les femmes occupées à leurs tâches ménagèresfont de même.

1.4.1. Quelques poètes Kabyles qui ont marqués l'histoire

Yusef u Qasi

Né vers 1680 Yusef u Qasi est l'un des plus anciens poètes Kabyle. Il a apporté une contribution non négligeable a la poésie Kabyle par ses vers ou il décrivait le « jeu de la guerre ». Grace à ses poèmes le poète nous donne un aperçu du ressenti du peuple face au différent colonisateurs. D'ailleurs, en voici un extrait :

*« Atna beggsen-d Yiflisen s Abizar ad nnayen
Tiyita n wuzzal ifen-ay tazeddamt nugar-iten
Idelli nennuy nefra ass-a nuyal d atmaten »¹*

Cix Muḥend u lḥussin

Connue et reconnue, Cix Muḥend U Lḥussin est un incontournable de la poésieKabyle. Il voit le jour en 1838 et se voit devenir une figure emblématique de ce siècle. Mouloud Mammeri a n'a pas consacrer des années de sa vie à collecter les poèmes de cix Muḥend sans raison. En effet, la profondeur du poète traverse les siècles et les époques et nous apporte une pléthore d'enseignements.

Dans les poèmes de Cix Muḥend u lḥussin nous retrouvons son attachement à sa culture, à sa terre et à ses traditions. Il parle aussi beaucoup des us et coutumes des Kabyles et il n'hésite pas évoquer son émerveillement devant la splendeur naturelle de la Kabylie.

Si Muḥend u Mḥend

Surement le poète Kabyle le plus célèbre, il né dans la région d'Ath irathen vers 1848 et vivra jusqu'en 1906 ou la maladie l'emportera. Témoin de l'insurrection de 1871, sa vie sera totalement bouleversé et trouvera refuge dans l'art poétique et se sera son issu face à

¹ CHAKER Salem, « Une tradition de résistance et de lutte : la poésie berbère kabyle, un parcours poétique », In : *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 1989, p.11

l'abandon et à la solitude. Aujourd'hui, ses poèmes sont connus de partout et son œuvre est une référence incontournable dans le monde de la poésie.

« *Gulley seg Tizi-Wezzu*
Armi d akeffadu
Ur ħkimen deg-sen akken llan
Ad nerrez wala ad neknu
Axir deewessu
Anda ttqewwiden ccifan
Lyerba tura deg qerru
Wellah ar-d nenfu
Wala laequba yer yilfan »¹

Muḥand Saëid Amlikec

Muḥand Saëid Amlikec, né en 1812 et décédé en 1877, fut bien plus qu'un simple poète. En effet, il incarna la résistance kabyle au XIXe siècle, tout en laissant derrière lui un précieux legs littéraire dans la langue berbère. Son parcours le mena des terres de Boudjellil à celles d'Iteggachen, où son talent poétique prit racine. Son recueil de poèmes, véritable trésor de l'expression artistique, fut honoré à travers divers écrits et publications en hommage à sa mémoire. Amlikec ne fut pas seulement un écrivain de renom, mais également un compagnon proche de personnalités telles que Si Muḥend u Mḥend et Cix Muḥend u lḥussin, ce qui souligne son importance centrale dans le paysage culturel et littéraire de son époque.

Le poète se valoriser beaucoup et avait une grande estime de son travail d'ailleurs il disait : « *Messus lemdeḥ n win ur as-yennin akken s-yeqqar Muḥend Saëid.* »²

Smaël Azikiw

Smaël Azikiw, un membre de la tribu des Aït Zikki dans le haut Sébaou au XIXe siècle, a laissé un précieux legs poétique lié à l'insurrection de 1871 en Kabylie. Sa poésie, d'abord transmise oralement, a été préservée grâce à sa collecte et sa traduction en français par Jean-Dominique Luciani³. Ses vers capturent avec vivacité les réalités et les sentiments de

¹ FERAOUN Mouloud, *Les poèmes de Si Mohand*, 1960, Ed : Les éditions de minuit, Paris, 1960, p.74

² BELLIL Yahia, *MOHAND SAÏD AMLIKECH DES AT DIDI ALI OU ABDELLAH 1812-1877 POETE ET RESISTANT*, Ed TIRA, Bejaia, 2013, p.35

³ A mené une carrière administrative en Algérie et a rédigé différents ouvrages juridiques, ethnographiques et littéraires concernant sa terre d'accueil.

cette période agitée de l'histoire kabyle, faisant de lui un poète contemporain majeur de l'époque.

El Hadj Arezki u Ḥawach

El Hadj Arezki u Ḥawach, résident énigmatique de Djemâa Saharidj, était réputé pour sa poésie mystique et son aura spirituelle qui enveloppait la contrée. À la tombée de la nuit, juste après la prière d'El icha, il se plaisait à déclamer des vers envoûtants aux étudiants de la zaouia, distillant ainsi sa sagesse et sa spiritualité au sein de la communauté. Son influence transcendante sur la poésie mystique a laissé une empreinte indélébile, érigeant ainsi un pilier culturel mémorable dans la région où son esprit s'épanouissait.

1.4.2. Les sortes de poésie qu'on retrouve en Kabylie

Tous les arts sont pratiqués de différente forme et la poésie n'échappe pas à la règle voici les formes sous lesquelles on retrouve l'expression des poètes :

1.4.2.1. La poésie religieuse

Il est tout à fait normal que la poésie religieuse trouve son nid au sein des terres kabyles puisque l'islam a une place prépondérante dans le paysage berbère. De plus, nombreux sont les poètes qui ont fait leur éducation dans les zawiya, autrement dit, une éducation religieuse. Donc, il est tout à fait normal que cela se reflète sur leur poésie.

Evidemment la poésie religieuse est très vaste et peut prendre différente forme, dans un premier temps nous avons :

- Les louanges

Selon le petit LAROUSSE « *Action de louer quelqu'un : dire quelque chose à la louange de quelqu'un. Paroles par lesquelles on fait l'éloge de quelqu'un, de quelque chose : combler de louanges. Chanter les louanges de quelqu'un, vanter ses mérites* ». ¹

Donc, les poètes kabyles louaient le seigneur à travers leur art. Aussi, le prophète et son compagnon avaient leur part de louanges. Dans les louanges faites par les poètes nous retrouvons une forme assez spéciale qui est de vanter les mérites du marabout afin d'obtenir

¹ LE PETIT LAROUSSE, Op.cit., p.542

telle ou telle chose. Le Docteur Ahmed Lamine en parle dans son livre comme L' « *exaltation du pouvoir spirituel du marabout pour obtenir une faveur* ». ¹

Ensuite il y avait les louanges faites aux nobles familles que ce soit pour leur appartenance ou bien leur richesse. Après la louange et l'intérêt que lui accorde le poète, voici un autre aspect de la poésie religieuse :

- **Les vœux**

En général la population kabyle pensait que les marabouts étaient plus proche de dieu que le reste de la population et allait auprès d'eux récitait des poèmes et à travers ses poèmes ils faisaient parvenir aux marabouts leurs vœux les plus cher en espérant que dieu les exhausse, les vœux peuvent aller de la demande de guérison à la demande de biens et de richesse.

- **L'incitation**

Comme le titre l'indique le poète incite et appel au bon comportement, il pousse les auditeurs au fait d'accomplir les devoirs religieux et il les avertit et les conseille pour ne pas tomber dans les excès.

1.4.2.2. La poésie de la nostalgie

La séparation et l'éloignement des siens est un thème récurrent chez les poètes kabyles que ce soit à cause des méfaits de la guerre ou bien à cause de l'émigration, le thème de la séparation d'êtres chers a toujours existé dans le décor poétique kabyle et continu toujours d'exister.

Cette poésie est l'exutoire de ceux qui l'emprunte pour exprimer le manque qu'ils peuvent ressentir, pendant le colonialisme, la poésie de la nostalgie a été très utilisé puisque le pouvoir colonial séparait souvent les familles et les déchirait. Ensuite après l'indépendance, la poésie de la nostalgie s'est plus penché vers les émigrés qui partaient travailler afin de subvenir aux besoins de leurs familles et la plupart du temps restaient des années éloignées de la vue de tous. Le thème qui revient souvent dans cette poésie, c'est le thème du pigeon voyageur. « *Le pigeon est emprunté par tous les poètes populaires pour leur messenger. Il se retrouve dans presque tous les genres de leur poésie et notamment dans la poésie de la*

¹ LAMINE Ahmed, *La poésie populaire algérienne a sidi Khaled*, Alger, 2009, p.107

nostalgie. »¹. Par exemple dans la chanson de Mohand Saïd Oubelaid on entend le chanteur dire :

*« Ay itbir siweḍ-asen slam
I warrac akk n tmurt-iw
Idurar n Leqbayel
Dinna i yeylin watmaten-iw »*²

On voit ici que le poète veut rendre hommage aux martyres de la guerre et donc, utilise le pigeon comme messenger. L'image du pigeon voyageur est un symbole de liberté qui attire particulièrement l'attention des poètes quant à sa capacité à se déplacer librement et rapidement.

1.4.2.3. La poésie satirique

La poésie satirique est bien présente en Kabylie depuis toujours pour dénoncer. Dans la société kabyle il y a toujours eu des lanceurs d'alerte, que ce soit à grande ou à petite échelle, par exemple dans le poème suivant :

*« ebd Lqader gillali
Itbiren-ik uyen lexla
La ten iṭṭasḍad Urumi
Izellu-ten g lxelwa »*³

Le poète dénonce les méfaits de l'insurrection de 1871. Cependant, les poètes écrivent aussi pour dénoncer les dérives à l'intérieur de la tribu ou du village c'est ce qu'on appelle la satire tribale. D'un autre côté il y a la satire individuelle, c'est là où le poète dit du mal de lui-même et se moque de sa situation personnelle, il peut aussi évidemment évoquer des membres de sa famille.

1.4.3. La poésie dans l'éducation des enfants

Cela ne fait aucun doute que la poésie joue un rôle majeur dans l'éducation des enfants, celle-ci étant un pilier de la société kabyle, les nouvelles générations se doivent d'être attentives aux apprentissages poétiques.

La société Kabyle est une société de tradition orale, les générations se transmettent le savoir par la parole et tout ce qui se fait dans la société inclut la parole ou « verbe facile ».

¹ LAMINE Ahmed, Op.cit., p.157

² <http://www.music-berbere.com/paroles-moh-said-oubelaid-ay-itbir-ssiweḍ-asen-slam-ia-256-ip-400.html>, consulté le 24 /03/2024

³ RABIA Boualem, *Florilège de poésies Kabyles*, Ed L'ODYSSÉE, Tizi-Ouzou, Algérie, p.197

En effet, pour être un membre respecté auquel les gens accordent de la valeur, il faut avoir une langue assez souple et savoir comment placer les mots et où les placer. D'ailleurs, les parents prennent soin dès le plus jeune âge de leurs enfants à leur réciter des vers pour les habituer à cet art dans l'espoir de les voir un jour devenir des beaux parleurs.

Ensuite, la poésie développe les capacités intellectuelles de l'enfant, puisqu'il doit apprendre et donc améliorer sa mémoire et il doit aussi fournir un effort pour la compréhension du sens du poème ce qui le poussera à chercher des images et des sens afin de trouver les relations logiques qu'il y a entre les vers et à force, ce procédé fera de l'enfant un producteur de poésie.

De plus c'est par la poésie que l'on transmet les valeurs et les principes essentiels aux jeunes générations, déjà parce que avec la rime et les chants, les paroles sont facilement mémorables et ensuite la métaphore et les images permettent de mieux comprendre le sens.

L'enfant durant son jeune âge trouvera, certes, la poésie amusante et divertissante mais au fil des années il fera des liaisons avec ce qui se passe dans la vraie vie et comprendra que cet art n'est pas qu'un moyen de divertissement, alors il pourra commencer à s'exprimer et à formuler ses désirs via des vers et des strophes.

1.4.4. Évolution de la poésie kabyle au fil du temps

➤ Avant l'occupation française

À cette période la poésie était beaucoup plus présente dans les villages, elle était anonyme mais il y avait des poètes connus et reconnus, elle reflète les coutumes et les croyances de la société kabyle d'antan. Comme on peut le voir dans cet article publié par Dahbia Abrous qui cite qu'«*Une part non négligeable de cette production poétique était villageoise et anonyme mais cette poésie pouvait aussi être l'œuvre de poètes reconnus (afsih, ifsihen) comme Youcef ou Kaci (Yusef u Qasi).*»¹ Voici un exemple de la poésie de Yusef u Qasi à cette période :

*« Tadakli d leyna
Asmi llan lehmum
Tella tegmat ur tefriq
Rebbi ad awen idum*

¹ ABROUS Dahbia, « La littérature kabyle », Inalco, LACNAD-CRB, centre de recherche berbère, [en ligne].
URL : <http://centrederechercheberbere.fr/litterature-kabyle.html>, consulté le 15/05/2024 à 12:32

Trennum tagmat d tuffiq

At ttemeuzzum

Kul wa yef gma-s yirriq »

➤ Pendant la période coloniale

Durant cette période, la poésie a subi une évolution significative pour exprimer le profond désarroi du peuple, abordant des thèmes poignants tels que l'exil et l'immigration.

« La défaite et ses conséquences avaient si profondément traumatisé les hommes et les femmes de la région qu'elle n'a pas pu manquer de laisser des traces dans la poésie populaire. En effet, la spoliation des terres, l'effondrement de l'ancienne société et le triomphe de la colonisation vont inspirer une poésie nouvelle, plus douloureuse, plus inquiète, pour exprimer deux sentiments nouveaux inconnus jusque-là dans la poésie kabyle, la stupeur et le désarroi »¹.

Voici un exemple de la poésie de cette période :

« Waḥed u sebɛin d leflas,

Irza medden deg ammas

Ay ixef-iw ebed asefru. »

Smaïl Azikiw (poète du XIXe siècle)²

➤ Après la guerre de libération

Après la guerre de libération, la poésie kabyle a poursuivi son rôle crucial dans la préservation de l'identité culturelle, tout en élargissant son spectre thématique pour aborder des préoccupations nouvelles, notamment la défense intransigeante de la culture et de la langue berbère, ainsi que la promotion d'une conscience identitaire forte et résiliente.

Salem Chaker écrit :

« En 1974, Surgit, apparemment brutalement avec le premier disque du chanteur Idir, Un nouveau courant poétique : celui de l'affirmation identitaire berbère, associée à une contestation ouverte du régime algérien et de ses options. En fait, il n'éclate pas comme un coup de tonnerre dans un ciel serein ; il n'est que la traduction poétique d'une situation objective en Kabylie et d'un travail culturel et politique discret mais constant depuis l'indépendance. (...) De plus, la mise en place d'une politique d'arabisation et la réaffirmation militante de l'arabité exclusive de l'Algérie sont très généralement ressenties

¹ LAHLOU Abdelhak, 1871 *Stupeur et désarroi dans la poésie orale kabyle*, Ed KOUKOU, 2019, p.49

² Idem.

comme une agression et une exclusion. Ce (re)sentiment est explicite dans de nombreuses chansons et refrains populaires et sa diffusion est telle qu'on le rencontre même dans des chants de danse et de fête, situations éminemment collectives »¹ :

« *Lezzayer d tejra elayen zran-tt akk Imaziyen
yerna teččuṛ d lfakya widak
yesean imextafen a la d-zewwin
Ha-ten-a-d eacen fi rraha
ma d wigad wezzilen ha-ten la ssikkiden s wallen
ttrağğun ma ad d-yeyli kra
asmi di lgirra d Imaziyen i iqublen
tmettaten tteylayen yer tregwa
d Fṛansa tcuhen-iten a la tneqq deg-sen
tugi ad tfakk timezla
s kra wi yesean irgazen yekkaten iedawen
tenya-ten akk Fṛansa
teğğa-d wid itteffren degg yixxamen
ṛwan latay d lqahwa
niqal nefreḥ ffyen irumyen
fkan-ay lhuriya
nyil ussan fukken ad ḥlun medden
yekfa lxuf rršaṣ d lbumba
ziy nekkni lxuf yiwen win i ay-ikerhen
ad ay-yerkeḍ deg leella ... »*

(Mohand Akli. *Isefra n tmeyra (yenza lhenni)*, cassettes ADAC-amacahu, Paris)²

2. L'enseignement de Tamaziyt

L'évolution de l'enseignement de Tamazight en Algérie a été marquée par des moments décisifs qui ont profondément influencé sa trajectoire.

2.1. Période des Premiers pas (1880-1884)

Les débuts de l'enseignement de la langue amazigh remontent à plus d'un siècle tout à commencer à la faculté d'Alger en 1880.

¹ CHAKER Salem, *Une tradition de résistance et de lutte : la poésie berbère kabyle un parcours poétique*, 1989, p. 25

² Idem, pp. 25-26

« L'enseignement de tamazight (le kabyle) a connu ses premiers pas à la Faculté des Lettres d'Alger : un cours fut assuré dès 1880 par Emile Masqueray ; il fut confié par la suite à René Basset (1884). Quelques années plus tard (1885 et 1887), un brevet de kabyle et un diplôme des dialectes amazighs furent créés. L'école normale de Bouzaréah a joué un rôle important dans la formation des enseignants de langue tamazight. Ajoutons à cet établissement, les autres institutions sous la direction du CRAPE d'Alger, dirigé par Gabriel Camps (jusqu'en 1970), et par Mammeri (de 1970 à 1979). »¹

Les cours qui ont été assurés durant cette période, le travail et l'effort fournis par Emile Masqueray et René Basset ont jeté les bases de l'enseignement de Tamaziɣt. En effet, cette initiative a eu un impact conséquent puisque suite à cette période il y a eu une plus grande valorisation de la richesse linguistique berbère.

2.2. Période de Reconnaissance Institutionnelle (Années 1980-1990)

Après des années de marginalisation de la langue amazighe, arrive cette période de 1980 apportant avec elle son lot de militants et d'intellectuels qui ont joué un rôle crucial dans la sensibilisation du public en faveur de la cause berbère. Cette période sera marquée par un mouvement de revendication en faveur de l'institutionnalisation de la langue berbère et de son introduction dans le système éducatif. En effet, ce fut l'une des réalisations majeures de cette décennie puisque les efforts des militants ont porté leurs fruits.

« La langue tamazight, longtemps marginalisée par les textes, n'a pas connu d'expérience institutionnelle du point de vue de son enseignement. Hormis les quelques expériences menées, en particulier en Kabylie et ceci au niveau des associations culturelles, des universités, depuis 1980. La reconnaissance de cette langue et son introduction dans le système éducatif ne se sont faites que suite à un mouvement revendicatif dont le lourd tribut s'est soldé par une année de boycott scolaire durant l'année scolaire 1994-95 en Kabylie. »²

2.3. Période de Généralisation de l'Enseignement (Années 2000 à nos jours)

Malgré les défis que rencontre l'expansion de la langue amazighe, cette période a connu un progrès remarquable en terme d'institutionnalisation. En effet, la langue amazighe est non seulement enseignée dans la région berbérophone mais aussi dans certaines régions arabophones. Même s'il est vrai que certaines de ces régions refusent encore d'intégrer la langue amazighe par peur de perte d'identité arabo-islamique. Mais malgré les obstacles

¹ SABRI Malika, « L'enseignement de tamazight dans les différents paliers: Peut-on parler d'évolution ? », Département de langue et culture amazighes, UMMTO, p.190

² Idem.

l'enseignement de tamaziyt ne cesse de croître et voit émerger de nouvelles générations d'enseignants et de militants qui plaident la cause berbère.

3. La poésie dans l'enseignement/apprentissage

Quoi de plus fascinant que d'explorer et d'enseigner une langue et une culture qui émerveille l'apprenant de par sa richesse, et quelle manière de le faire si ce n'est grâce à un art maîtrisé par les plus anciens et toujours présent et en constante évolution.

La poésie est sans doute un des meilleurs moyens d'enseignement et pas seulement d'enseignement d'une langue mais de toutes choses, car nos ancêtres l'utilisaient pour l'éducation intégrale de leurs enfants.

Dans l'article de SERGE ÉRARD qui enseignait à l'université de Genève « Pourquoi et comment introduire la poésie à l'école ? », l'auteur parle de l'enseignement de la poésie et quelles sont les finalités de celle-ci, il dit :

« L'enseignement de la poésie, par le biais de la lecture et de l'écriture, peut déboucher sur l'acceptation de l'altérité, c'est-à-dire de la diversité des modes d'expression, la transmission de valeurs personnelles et universelles, l'accès aux plaisirs de l'imagination, l'amélioration de la maîtrise de la langue, la découverte et la pratique d'un certain nombre de figures de style. L'enseignement de la poésie, par le biais de l'écriture, peut déboucher sur l'expérience de contraintes formelles, la désacralisation de la poésie par l'accessibilité de la création poétique, la possibilité de donner une forme à l'émotion et à l'expression de soi, la concentration de sa pensée. »¹

On voit ici que l'auteur parle de deux modes d'enseignement, le premier par la lecture et l'écriture, le deuxième par l'écriture. Donc, chacun d'eux a ses bénéfices, dans le premier l'apprenant se verra prendre connaissance des différents modes d'expression, et surtout la maîtrise de la langue, ce qui nous intéresse particulièrement. Dans le deuxième mode, c'est-à-dire par l'écriture, l'apprenant sera capable de donner forme à ses émotions.

Dans l'enseignement de la langue amazigh la poésie est certes d'une importance capitale, déjà importante dans la vie de tous les jours pour l'éducation des enfants et pour

¹ SERGE ÉRARD, « Pourquoi et comment introduire la poésie à l'école ? », Institut de formation des maîtres de l'enseignement secondaire, Genève, Suisse, p.1

l'expression des adultes, elle ne peut pas être mise de côté d'autant plus que le peuple amazigh est un peuple de tradition orale qui avait la poésie pour art majeur.

➤ **Choix des poèmes**

Pour une utilisation correcte de la poésie dans l'enseignement d'une langue, il est clair que le poème servant de support doit remplir tous les besoins de la leçon, cela dépend évidemment de l'objectif de la leçon, mais le choix du poème doit se faire minutieusement pour un apprentissage correcte et complet.

Heureusement, en langue amazighe, les poèmes ne manquent pas, puisque les recueils fleurissent de plus en plus, mais rien qu'avec les incontournables il y a assez de matière pour une utilisation correcte en classe. Évidemment on parle ici des recueils de Mouloud Feraoun « Les poèmes de si Mohand », de ceux de Mouloud Mammeri « Poèmes kabyles anciens » etc... la liste est tellement longue que nous ne pouvons pas tous les citer.

Aussi le choix du poème doit se faire en faisant attention au sujet abordé, puisque la sensibilité des apprenants pourrait être heurtée, donc il faut faire attention à rester dans le politiquement correct.

➤ **Analyse et dialogue**

Pour qu'un apprenant puisse comprendre une poésie ou en produire, il doit être capable d'exprimer ses sentiments et d'essayer de les comprendre. Dans l'article de Serge Énard cité auparavant, l'auteur nous présente le déroulement de la séquence comme suit :

• **Première étape : mise en condition**

On encourage les élèves à exprimer différents sentiments à travers des pictogrammes, sans se soucier de leurs compétences en dessin. Les dessins sont ensuite collectés et utilisés ultérieurement en classe. Les élèves choisissent ensuite les pictogrammes les plus significatifs pour chaque sentiment et les recopient sur une nouvelle feuille.

• **Deuxième étape**

Les étudiants répondent à un questionnaire qui se concentre exclusivement sur un seul sentiment : la haine. Dans un premier temps, les activités se limitent à des exercices lexicaux simples, puis les participants sont encouragés à partager leurs expériences personnelles ou

leurs réactions individuelles. L'objectif de cette démarche est de favoriser une discussion et un partage d'expériences. Il est primordial, lorsqu'on aborde des sujets émotionnels, de promouvoir la tolérance mutuelle plutôt que d'adopter un discours dogmatique. Tout propos pouvant heurter les sensibilités irait à l'encontre de cet objectif.

- **Troisième étape**

En classe, l'écoute de la chanson par exemple, dans un premier temps, une approche superficielle sans texte : discussion sur la relation entre le ton, la musique, les effets vocaux et le thème de la chanson (peut-on imaginer une chanson douce ou d'amour avec la même musique et le même ton, etc.). Ensuite, avec l'aide du texte, explication des mots difficiles, du style, des images, en répondant aux questions des élèves et en les sensibilisant à l'impact de certaines images. Enfin, identification des éléments de construction grammaticale qui seront utiles à la production.

- **Quatrième étape : production**

Chaque élève choisit un sentiment qui évoque pour lui quelque chose de fort, si possible de vécu. Le nom de ce sentiment sera à la fois le titre et le refrain de sa chanson ou de son poème. Pour simplifier, on demande aux élèves de composer trois strophes de quatre vers au minimum (plus pour les élèves qui ont de la facilité ou du plaisir), en reprenant la structure suivante (l'ordre importe peu) :

- Une strophe dont les vers commencent par « ça » + verbe + complément(s), qui répond à la question : Ce sentiment, ça fait quoi ? qu'est-ce que ça provoque en toi ?
- Une strophe dont les vers commencent par « c'est » + adjectif + comme..., qui répond à la question : Ce sentiment, c'est comment ?
- Une strophe dont les vers commencent par « c'est » + nom + complément(s), qui répond à la question : Ce sentiment, ça ressemble à quoi ?
- On peut, bien sûr, saisir l'occasion offerte ici de faire voir ou revoir aux élèves la différence entre métaphore et comparaison. Mais, même sans utiliser cette métaphore, les élèves sont amenés à produire et à créer des comparaisons et des métaphores souvent puissantes.

Donc, par cet exemple de Serge Gauthier, on peut voir qu'avec seulement quelques étapes simples nous pouvons introduire cet art et faire en sorte que les apprenants

comprennent les différents aspects de la poésie mais aussi arrive à s'améliorer en ce qui concerne la langue mais aussi l'expression de soi.

4. Le manuel scolaire

Pour commencer nous allons d'abord donner la définition du manuel, selon le petit Larousse le manuel est un « *Livre qui expose les notions essentielles d'un art, d'une science, etc.* »¹. Ensuite nous allons donner la définition du manuel scolaire, « *le manuel est un outil médiateur important utilisé dans le processus de l'enseignement /apprentissage, il contient des supports variés : image, textes...etc.* »²

4.1. Le rôle du manuel scolaire

De nos jours le manuel scolaire est un outil didactique utilisé dans les salles de classes qui a pour but la transmission de connaissances, les besoins auxquels il répond sont les suivants³ :

- Développer chez les élèves les habitudes de travail.
- Proposer des méthodes d'apprentissage.
- Intégrer les connaissances acquises dans de nombreux domaines et contribuer à la mise en place d'aptitude qui favorise des comportements d'auto-formation.
- Favoriser l'épanouissement de la personnalité de l'apprenant et la construction de son identité

4.2. Le manuel scolaire de langue amazighe

La langue Amazighe s'est vue introduite dans le système éducatif dès 1995. Cependant, pendant les deux premières années les enseignants étaient livrés à eux-mêmes sans manuel pour assurer l'apprentissage, ce n'est qu'en 1997 que le premier manuel de langue Amazighe a vu le jour comme le cite Nadia BERDOUS :

« *Malgré son introduction récente dans le système éducatif algérien, l'enseignement de tamazight a connu plusieurs étapes et changements Tout au début de son introduction dans le système éducatif, en 1995, et mis à part quelques orientations d'ordre général, les enseignants de tamazight, issus de divers horizons, étaient livrés à eux-mêmes : ni*

¹ Petit LAROUSSE, Librairie Larousse, 17, rue du Montparnasse, 114, Paris VI.

² BENNAI Siham, *Inscription de l'Identité et du Genre dans le Manuel de Français 3^{ème}AM*, Université Abderrahmane Mira-Bejaia, Mémoire de Master, Année universitaire 2014/2015, p.16.

³ Idem17

programme, ni manuel n'étaient à leur disposition pour leur permettre d'assurer leur tâche pédagogique dans les meilleures conditions possibles. Chacun dans son coin travaillait en fonction des objectifs qu'il a le plus souvent 'improvisé'. En 1997, le Ministère de l'Education Nationale a mis à la disposition des enseignants de tamazight un programme et un manuel de lecture, réparti en deux tomes, intitulé, « Lmed tamazight = apprend tamazight». Ce programme préconisait un enseignement par objectifs avec l'unité didactique comme cadre méthodologique. »¹

Des programmes et des manuels scolaires vont voir le jour au fil du temps, nous pouvons prendre comme exemple le manuel scolaire de langue amazighe du niveau 2AS, selon la commission nationale des programmes le contenu d'apprentissage de ce manuel est livré comme tel ² :

L'étude de la langue est liée aux formes de discours qui organisent l'enseignement de tamazight au secondaire : la narration, la description, l'explication, l'argumentation. Toujours associée à la lecture, l'écriture et l'expression orale, l'étude de la langue est menée à partir de textes de lectures et doit faire l'objet d'un apprentissage spécifique à l'intérieur des séquences. L'accent est mis en 2ème A.S. sur l'approfondissement de la forme narrative du discours et de la description à travers l'étude du roman, de la nouvelle et du théâtre. L'explication et l'argumentation continueront à être traitées de manière superficielle en attendant de les approfondir en 3ème année secondaire. Le but est que les élèves maîtrisent différentes formes de discours du point de vue de leur structuration et de leurs caractéristiques linguistiques en même temps qu'ils enrichissent leur vocabulaire.

La progression d'ensemble est laissée à l'appréciation du professeur, en fonction de son projet, de ses objectifs et du niveau de sa classe.

4.3. La poésie dans le manuel scolaire de langue Amazighe

Les poèmes que l'on retrouve dans le manuel scolaire de langue Amazighe connaissent une certaine variété au niveau des thèmes et des auteurs, dans cette partie nous allons voir comment les poèmes sont choisis et leurs objectifs pour chaque niveau du secondaire :

¹ BERDOUS Nadia, « Programmes de l'enseignement de tamazight au collège : Approches et méthodes, Département de la langue et culture amazighes », Université Akli Mohand Oulhadj de Bouira.

² M.E.N, *Programme de langue amazighe 2ème année secondaire*. pp. 5-6.

➤ **1^{ère} année secondaire**

Dans le manuel de première année¹ on retrouve des poèmes d'origine variées, il y a ceux qui sont écrits et chantés tel que « ay anuji » de Adel Amzab, ou bien « Tesdelmeđ-iyi » d'Ait Menguellet, ou encore « Taqbaylit » de Slimane Azem.

On retrouve aussi des recueils de poésies, par exemple « Tala n yizlan » provenant des « recueils de poésies Kabyles des Ait Ziki » de Buëlam Rabia, on retrouve aussi des poèmes traduits vers le Kabyle comme le texte « Yugurten ».

Ces poèmes sont accompagnés de questions qui visent à définir si les apprenants sont capables de comprendre le texte et son contenu, et s'ils ont une vision claire de sa structure.

➤ **2^{ème} année secondaire**

Dans la deuxième année du secondaire les poèmes qu'on retrouve dans le manuel scolaire² sont aussi variés que ceux utilisés dans la première année, donc, il y a du chant, des poèmes écrits d'auteurs et ceux tirés des recueils de poésies.

Cette fois-ci on retrouve beaucoup de textes de Matoub Lounes tel que « Ayril » et « Izri », nous notons aussi une grande présence de Lounis Ait Menguellet avec « Lyrba n 45 » et plein d'autres, même Ali Ideflawen a eu le droit d'être présent dans le manuel avec le poème chanté « Tilemzit ».

Les poèmes tirés de recueils tels que ceux de M. Mammeri de « poèmes Kabyles anciens » ne manquent pas. Les questions posées après ses textes tournent toujours autour de la compréhension du texte et on ressent que l'accent est mis sur la transmission de valeurs et la connaissance des nombreuses facettes de la culture Kabyle.

➤ **3^{ème} année secondaire**

Au troisième niveau du secondaire, dans son manuel scolaire³, nous retrouvons des textes de Si Muhend u Mhend et beaucoup de textes tirés des recueils de poésies comme celui de M. Mammeri « poèmes Kabyles anciens ». Les textes de Matoub Lounes et d'Ait

¹ Aylif n Usedwel Ayelnaw, *Tamaziyt seg yiles yer tira aseggas amezwaru n tesnawit*, O.N.P.S, Lezzayer, 2005/2006.

² Aylif n Usedwel Ayelnaw, *Tamaziyt seg yiles yer tira aseggas wis sin n tesnawit*, O.N.P.S, Lezzayer, 2006/2007.

³ Aylif n Usedwel Ayelnaw, *Tamaziyt seg yiles yer tira aseggas wis krađ n tesnawit*, O.N.P.S, Lezzayer 2007/2008.

Mengeullet sont toujours aussi présents, mais il y a aussi des nouveautés comme le texte « winna yezzartın » de l'artiste Muħya et « Ỳas » de Ben Muħammed.

On se rend compte que les textes utilisés en 3^{ème} année sont une continuité de la deuxième année dans l'objectif est de renforcer les connaissances linguistiques et d'offrir aux apprenants une forte connaissance de leurs cultures.

5. L'approche par compétences

L'une des approches les plus utilisée aujourd'hui, c'est l'approche par compétences, elle vise à développer les compétences et enrichir les connaissances des apprenants, elle offre à l'élève la possibilité de choisir certains cours selon ses capacités et cette liberté qu'elle offre aux élèves l'a différencié des autres approches.

Cette approche est considérée comme un nouveau moyen pédagogique, dont le but est d'arriver à mettre en application les savoirs acquis, elle se focalise sur une évaluation qualitative des apprenants plutôt que quantitative.

Cette nouvelle méthode contrairement aux méthodes traditionnelles ne se focalise pas sur les lacunes dans l'évaluation des apprenants, elle cherche plutôt à fournir des retours et des critiques constructives dans le but est de faire évoluer l'apprenant.

En résumé, l'approche par compétences ne s'appuie pas sur des critères tel que l'âge ou le niveau académique elle se base sur les compétences de l'apprenant et leurs découvertes via des évaluations variées.

*« L'approche par compétences transforme une partie des savoirs disciplinaires en ressources pour résoudre des problèmes, réaliser des projets ».*¹ *« Pour De Ketele (2000 : 188), l'APC : cherche à développer la possibilité par les apprenants de mobiliser un ensemble intégré de ressources pour résoudre une situation-problème appartenant à une famille de situations. »*² *« Dans l'approche pédagogique traditionnelle (la perspective du diplômé savant), les savoirs à transformer sont issus des savoirs savants. Dans le cadre de l'approche par compétences, notamment sous l'influence du courant de la didactique professionnelle, les objets*

¹ PERRENOUD Philippe, « L'approche par compétences : une réponse à l'échec scolaire ? », Actes du 20 e colloque de l'AQPC, p. 5

² AIT AMAR MEZIANE Ouardia, « De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétences : migration de la notion de compétence, Université de Tiaret, Algérie, p.149

*d'enseignement et d'apprentissage, et les savoirs qui y sont reliés, sont identifiés à partir d'une analyse de l'activité professionnelle ».*¹

L'approche par compétence est l'une des meilleures visions en éducation pour la simple et bonne raison qu'elle offre à l'apprenants la possibilité de découvrir ses réelles compétences et de les perfectionner.

6. La pédagogie de projet

La pédagogie de projet a pour but de faire acquérir des connaissances aux apprenants en les intégrant dans des projets réels pour résoudre des situations problèmes.

*« La pédagogie de projet a été principalement inspiré des travaux de John Dewey (1859-1952) philosophe et pédagogue américain qui s'appuie sur une action organisée vers un but précis ; appelée aussi « Learning by doing » c'est-à-dire apprendre en faisant (1929) pour lui le faire et le penser sont inséparable, d'où à l'école il en naît l'idée que l'activité créatrice doit primer sur la réception passive de connaissances. »*²

Les élèves travaillent ensemble sur un projet et cela peut prendre plusieurs jours voir plusieurs semaines et cela leurs permet de se pencher sur des problèmes complexes réels ou les apprenants vont démontrer leurs capacités et compétences. Du plus, cette approche permet aux élèves de développer des capacités en travail de groupe et en communication et d'acquérir une meilleure compréhension du sujet traité

*« Cette pratique pédagogique organise l'enseignement de façon à faire vivre aux élèves un ensemble d'activités d'apprentissage qui vise une réalisation précise. »*³

La pédagogie de projet permet aux enseignants ainsi qu'aux apprenant de développer une créativité incroyable et de la partager afin d'évoluer en groupe. Si l'on doit définir la pédagogie de projet en une phrase ça serait : l'apprentissage par la pratique.

¹ JOUQUAN Jean, Florence PARENT, *Comment élaborer et analyser un référentiel de compétences en santé ?*, Ed : De Boeck, pp.32-33

² GARNIER Claudine, *Donner du sens aux apprentissages : La pédagogie de projet*, Mémoire professionnelle PE2, IUMF DE BOURGOGNE, 2005, p.3

³ GUAY Marie-Hélène, *La pédagogie de projet au Québec : une pratique pédagogique aux multiples visages*, Ed : Québec français, 2002, p. 60

Conclusion

Ce chapitre s'est attaché à compiler et analyser les données relatives à la poésie. Nous avons tout d'abord exposé les différentes définitions de ce genre littéraire, avant de retracer les diverses périodes historiques qui ont façonné son évolution. Un aperçu des multiples genres et uns de ses représentants qui ont marqué les annales de ce patrimoine. Différents types de poésie propres à la Kabylie ont également été répertoriés et décrits.

Enfin, nous avons mis en lumière le rôle fondamental joué par la poésie dans l'éducation et la formation des plus jeunes. L'évolution de la poésie kabyle à travers les âges a également été soulignée.

Étant donné que notre thème de recherche s'inscrit dans le champ de l'enseignement, il nous a semblé pertinent d'aborder la question de l'enseignement de la langue amazighe, en retraçant les différentes étapes de son développement. Pour clore ce chapitre, nous avons présenté les modalités concrètes d'intégration de la poésie dans les programmes scolaires.

Chapitre III:

Analyse des données

Introduction

Dans ce chapitre, nous analyserons les données recueillies auprès des enquêtés après le dépouillement des questionnaires, nous essayons de donner des réponses aux questionnements de notre problématique et de vérifier les hypothèses.

Pour effectuer une analyse fiable, nous avons eu recours à l'utilisation de deux méthodes différentes, la première, qui est la méthode quantitative dont la fonction est de recueillir des résultats en chiffres et la deuxième, qualitative, qui permet l'expression des idées d'une manière ouverte. Dans notre enquête de terrain 45 questionnaires ont été distribués et on a pu en récupérer 34 d'entre eux soit 75%.

Le questionnaire se divise en deux parties, la première traite du profil des enseignants, c'est-à-dire l'âge, le sexe, le statut professionnel, le niveau d'étude (diplôme obtenu), et le nombre d'année d'expérience. La deuxième partie comporte des questions d'ordre varié qui sont réparti sur 9 thèmes différents :

- La poésie dans l'évaluation
- L'apprentissage de la langue et de la poésie
- Les avis des enseignants sur l'enseignement de la poésie
- L'utilisation du poème dans les séances d'apprentissage
- Les moyens pédagogiques
- Les apprenants face à l'apprentissage de la poésie
- La formation des enseignants
- La poésie dans le manuel scolaire et dans le programme
- Les approches utilisées dans l'enseignement et l'apprentissage de la poésie

1. Informations personnelles et professionnelles des enseignants

Enseignant	Age	Sexe	Statut professionnel	Diplôme obtenu	Expérience professionnelle
1	43 ans	Femme	Titulaire	Licence	/
2	38 ans	Femme	Titulaire	Licence	09 ans
3	35 ans	Femme	Vacataire	Master	1 an
4	29 ans	Femme	Vacataire	Master	1 an
5	/	/	Titulaire	Licence	/
6	40 ans	Femme	Titulaire	Licence	/
7	29 ans	Homme	Titulaire	Master	5 ans
8	35ans	Homme	Titulaire	Master	9 ans
9	32 ans	Femme	Vacataire	Master	1 an
10	43 ans	Femme	Titulaire	Master	9 ans
11	34 ans	Femme	Vacataire	Master	1 an
12	/	Femme	Titulaire	Master	10 ans
13	/	Femme	Titulaire	Licence	8 ans
14	42 ans	Homme	Titulaire	Master	12 ans
15	35 ans	Femme	Titulaire	Master	7 ans
16	30 ans	Femme	Vacataire	Master	4 ans
17	39 ans	Femme	Titulaire	Licence	11 ans
18	38 ans	Homme	Titulaire	Licence	/
19	40 ans	Femme	Titulaire	Licence	16 ans
20	33 ans	Femme	Titulaire	Master	10 ans
21	34 ans	Femme	Titulaire	Master	12 ans
22	30 ans	Femme	Titulaire	Master	6 ans
23	/	Femme	Vacataire	Master	
24	28 ans	Femme	Vacataire	Master	/
25	44 ans	Homme	Titulaire	Licence	/
26	35 ans	Homme	Titulaire	Licence	/
27	40 ans	Homme	Titulaire	Licence	12 ans
28	32 ans	Femme	Vacataire	Licence	4 ans
29	35 ans	Femme	Titulaire	Licence	/

30	/	/	/	/	/
31	33 ans	Femme	Titulaire	Licence	8 ans
32	35 ans	Femme	Titulaire	Licence	8 ans
33	41 ans	Femme	Titulaire	Licence	15 ans
34	41 ans	Femme	Titulaire	Licence	14 ans

Les données présentées dans ce tableau nous montrent que la plupart des enseignants sont de sexe féminin, ils sont au nombre de 24/34, le statut professionnel le plus récurrent est celui de titulaire avec 24/34 enseignants, Les diplômés en licence sont plus nombreux et ils se comptent à 18/34 pour 16/34 en master, l'expérience professionnelle la plus courte est de 1 an contre 16 ans pour la plus longue.

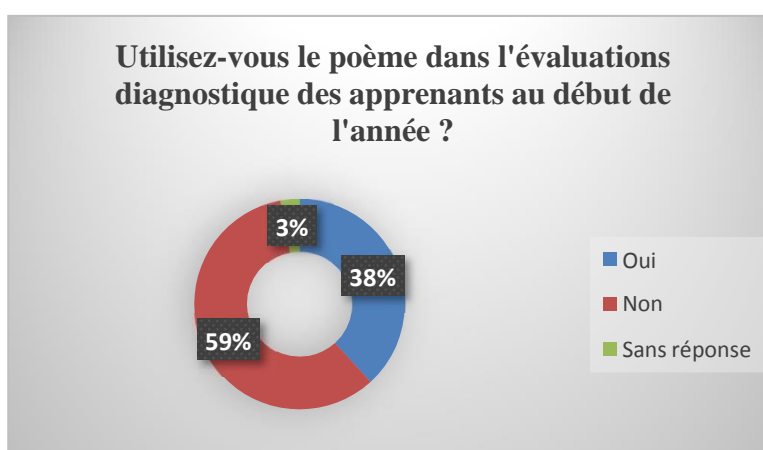
2. Analyse de données

2.1. La poésie dans l'évaluation

Cette rubrique comporte deux questions (Q1, Q21)

La question 01 : Utilisez-vous le poème dans l'évaluation diagnostique des apprenants au début de l'année ?

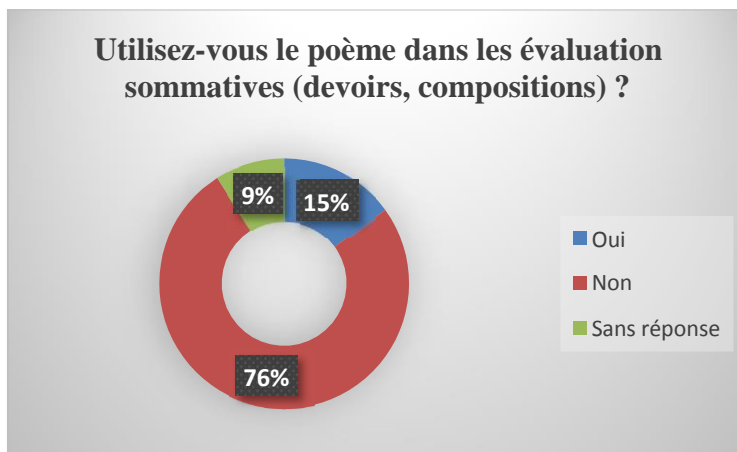
Tesseqdacem asefru deg uskasi n tedgianostikt n yiselmaden deg tazwara n ussegas ?



Après avoir effectué une analyse de la première réponse des enquêtés nous notons que la majorité des enseignants dont le nombre s'élève à 20/34 soit 59% n'utilise pas le poème dans l'évaluation diagnostique au début de l'année, 13/34 d'entre eux autrement dit 38% l'utilise et un seul des enseignants soit 3% du total n'a pas répondu.

Question (21) : Utilisez-vous le poème dans les évaluations sommatives (devoirs, compositions) ?

Tesseqdacem asefru deg uskasi n tgermant ?



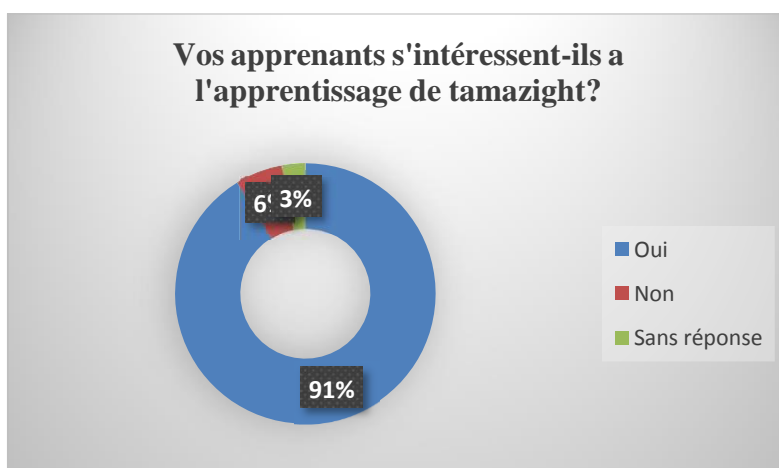
Après avoir analysé cette question nous avons remarqué que la plupart des enseignants qui se dénombre a 26/34 soit 76% n'utilise pas le poème dans les évaluations, 5/34 d'entre eux ont répondu par

« oui » et il représente 15% et 3/34 soit 9% n'ont pas donné de réponse.

2.2. L'apprentissage de la langue et de la poésie

Cette rubrique comporte trois questions (Q2, Q3, Q4)

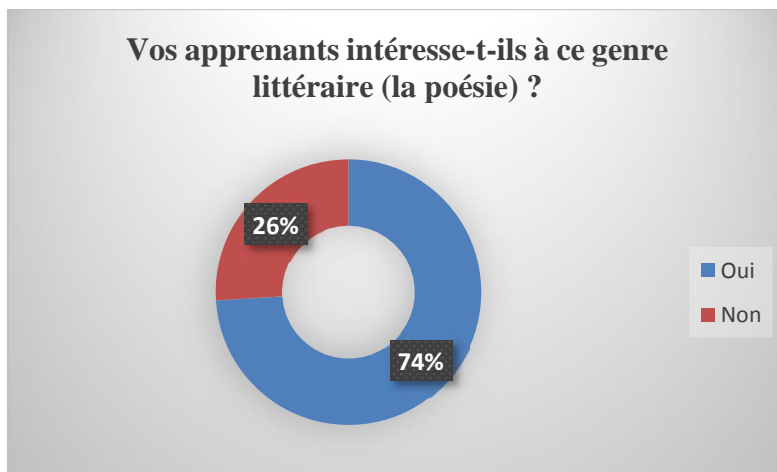
Question 2 : Vos apprenants s'intéressent-ils à l'apprentissage de tamazight ?
Inelmaden-nwen sean lebyi ad lemden tamaziɣt?



Après avoir effectué cette analyse nous avons remarqué que pour la deuxième question les réponses sont répartie en trois, les enseignants qui ont répondu de manière positive s'élève à 31/34 donc 91%, ceux qui ont répondu de manière négative se compte a 2/34 donc 6% et un

seul enseignant n'as pas répondu et il représente 3% des enquêtés.

Question (3) : Vos apprenants intéresse-t-ils à ce genre littéraire (la poésie) ?
Inelmaden ttiħmilen sseñf-a n tsekla (tamedyazt)?



Après l'analyse des réponses nous avons constaté que 25/34 des enquêtés qui représentent 74% ont répondu de manière positive au fait que leurs apprenants s'intéressent à ce genre littéraire qui est la poésie tandis que 9/34 des enseignants qui représentent 26 % ont répondu de manière négative.

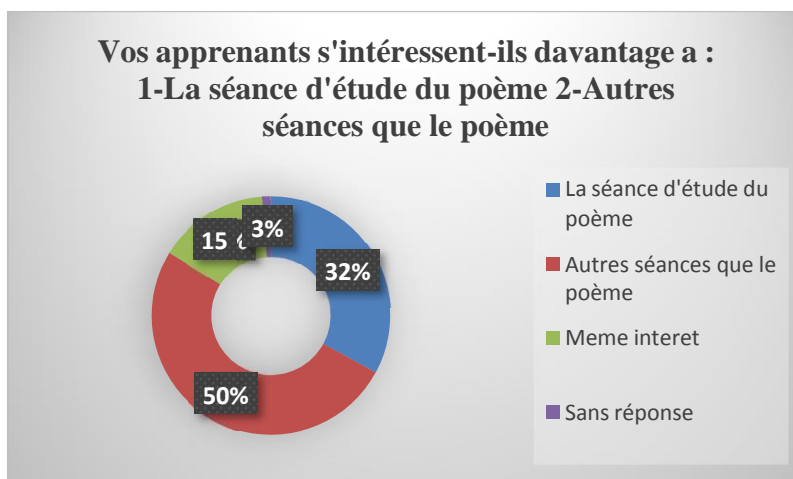
Question 4 : Vos apprenants s'intéressent-ils d'avantage a :

-La séance d'étude du poème -Autres séances que le poème

Inelmaden ħemlen ugar :

-deg tedwilt n tezwart n usefru

-deg temliliyin nniden nnig n usefru



nous notons après avoir procédé à l'analyse de cette question que 17/34 des enseignants soit

50% trouvent que leurs apprenants s'intéressent davantage aux autres séances, tandis que 11/34 donc 32% d'entre eux remarquent que leurs apprenants s'intéressent davantage à la séance d'étude du poème. Cependant, il y a des apprenants qui montrent le même intérêt pour les deux séances cela a été noté par 5/34 enseignants soit 15% et nous avons aussi un seul enseignant qui n'a pas répondu et il représente 3% des enquêtés.

2.3. Les avis des enseignants sur l'enseignement de la poésie

Cette rubrique comporte sept questions (Q5, Q11, Q12, Q13, Q17, Q18, Q23)

Question 5 : Que représente pour vous la notion de poésie ?

Dacu id tamuylik yef tmedyazt ?

Pour la plupart des enquêtés la poésie représente un moyen d'expression et d'épanouissement pour les apprenants, aussi ils affirment qu'elle est une composante indéniable de la culture amazighe et qu'elle doit être préservée. Voici pour exemple la réponse des enquêtés (1) (2) (17) (20) :

« Elle représente un moyen d'épanouissement et d'expression pour les apprenants ».

La réponse des enquêtés :

Enquêté (12) (13) (27) : *« C'est un art qu'on ne peut pas abandonner, on l'utilise pour embellir les moments de notre vie ».*

En effet, la poésie est un art qui ouvre le champ de l'expression et il fait partie de la culture Kabyle donc il est important de l'enseigner et de le préserver dans l'intérêt des jeunes générations.

D'autres pensent que la poésie joue un rôle capitale en ce qui concerne l'apprentissage de tout ce qui est en rapport avec la langue et dans l'éducation d'un élève, on prendra pour exemple l'avis des Enquêtés (5) (6) (15) (16) (21) (26) (25) :

« A une importance capitale pour la construction de la langue et joue un rôle dans l'éducation générale »

On note que beaucoup d'enseignants mettent l'accent sur l'importance de la poésie dans l'éducation ce qui confirme la nécessité de l'avoir dans le programme scolaire

Question 11 : Qu'elle est votre opinion sur l'utilisation de la poésie comme moyens d'enseignement ?

Dacu id tamuylik yef useqdec n tmedyazt d tawsit taseklant ?

Pour cette question les enquêtés ont évidemment donné différentes réponses que nous allons présenter ci-dessous :

Certains des enquêtés pensent que l'utilisation de la poésie dans l'enseignement est favorable puisqu'elle laisse libre cours à l'imagination donc à l'expression de l'apprenant, elle lui permet aussi de travailler l'oral et l'écrit et accessoirement et l'embellit la langue, Voici les réponses respectives des enquêtés (1) (4) (13) :

« Intégrer dans le programme c'est un projet qui laisse libre court à l'imagination ».

« Permet de travailler les dimensions orales et écrites de la maîtrise de la langue ».

« Sert à embellir la langue ».

On voit bien ici que les enseignants accordent une importance au rôle joué par la poésie dans l'apprentissage d'une langue.

Les réponses des enquêtés révèlent une opinion généralement positive sur cette méthode d'enseignement, surtout pour l'apprentissage de la langue amazighe. Ils la trouvent efficace pour améliorer la compréhension écrite, élever le niveau des étudiants et enseignants, et promouvoir la culture amazighe. Toutefois, certains estiment qu'il devrait y avoir plus de séances et davantage de possibilités pour les élèves de s'exprimer. Voici quelques exemples de réponses des enseignants :

Enquêté (6) : *« Comme moyen d'enseignement elle est très bénéfique, mais les élèves devrait avoir plus chances de s'exprimer via celle-ci et elle devrait avoir une plus grande place dans le programme ».*

Enquêtés (12) : *« Aide a élevé le niveau des apprenants et des enseignant ».*

Enquêté (30) : *« Utile pour aiguisé le sens d'analyse chez les élèves ».*

Les avis des enquêtés montrent que cette méthode d'enseignement est largement appréciée pour ses bénéfices sur l'apprentissage de la langue amazighe et l'amélioration des compétences des élèves et des enseignants.

D'autre enquêtés ont malheureusement répondu de manière totalement incorrecte ou n'ont pas répondu du tout c'est le cas des enquêtés : (3) (15) (27) (22) (29)

Question 12 : Seriez-vous d'accord pour dire que la poésie est un genre important dans la littérature amazighe ?

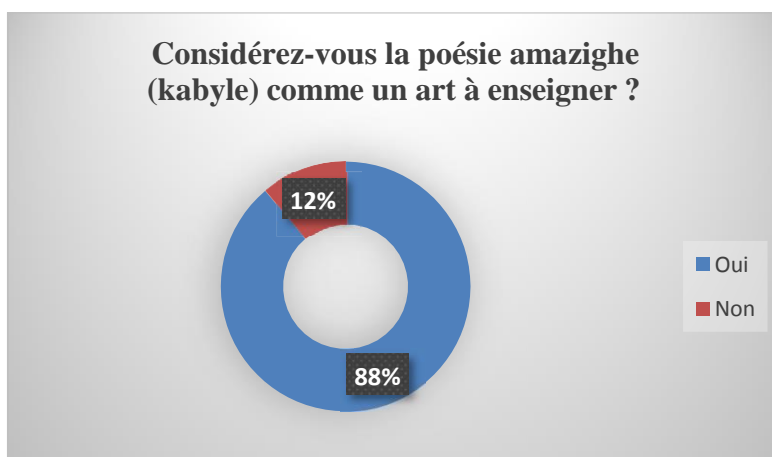
Ad tqblem ma nenna-d akken tamedyazt d tawsit yesean azal deg tsekla tamaziyt?



Nous remarquons, après analyse, que pour cette question 31/34 des enseignants soit 91% donc l'extrême majorité ont répondu par la positive et seulement 3/34 représentants 9% du groupe ont répondu par la négative, mais cela reste une faible minorité.

Question 13 : Considérez-vous la poésie amazighe (kabyle) comme un art à enseigner ?

Tettwalim d akken tamedyazt d tazuri i uselmed ?



Après un brève analyse de la 13^{ème} question nous constatons que la plupart des enseignants Qui sont à 30/34 soit 88% sont favorable à l'enseignement de la poésie en tant art etseulement 4/34

sont contre et ont répondu par non. Evidemment ces réponses ont été justifiées pour la plupart des cas et nous les verrons ci-dessous :

Les enquêtés s'accordent à dire que la poésie est une composante essentielle de la culture amazighe et elle joue un rôle crucial dans l'enseignement de la langue tamazight. Elle enrichit le vocabulaire, enseigne la grammaire, et transmet les traditions et coutumes kabyles. La poésie est également vue comme un patrimoine littéraire important, offrant des œuvres d'une grande valeur culturelle, politique, philosophique, et identitaire. En outre, elle est perçue comme un moyen d'expression précieux pour les apprenants. Pour exemples voici des réponses récoltées auprès de nos informateurs :

Enquêté (14) : « *Oui, la poésie Kabyle est un répertoire riche et important (qualité et quantité) de production littéraire, le négliger serait un désastre sur le plan de l'enseignement* »

Enquêté (17) : « *Oui, la poésie prend une grande place dans la production littéraire berbère (Kabyle)* »

Enquêté (20) : « *Oui, la poésie est importante pour l'épanouissement des apprenants, la plupart d'entre eux s'expriment via celle-ci et profite des événements de leurs établissements pour montrer leurs travaux* ».

Certains enquêtés estiment que la poésie kabyle est importante, mais avec certaines conditions. Ils soulignent la nécessité de respecter les choix des paroles, la rime et l'intonation, ainsi que d'avoir une bonne compréhension de la langue. Ils regrettent que les poètes kabyles ne reçoivent pas la reconnaissance qu'ils méritent, malgré leur rôle crucial dans la préservation de la culture. Enfin, ils insistent sur l'importance de la structure, du lexique, des thèmes et de la décomposition dans la poésie.

Enquêté (19) : « *Oui, les poètes Kabyles sont nombreux mais notre société ne leur donne pas la place qu'ils méritent, leur rôle est important dans la préservation de la culture sachant que celle-ci est l'âme d'une société* ».

Enquêté (21) : « *Oui, selon la structure, le lexique, les thèmes, la décomposition* ».

D'autres enquêtés affirment que la poésie est un moyen d'expression puissant. Elle permet d'exprimer des sensations, de critiquer différemment, et d'explorer des mondes imaginaires. En outre, elle offre une liberté d'expression qui aide les élèves à articuler leurs expériences quotidiennes. Voici certaines de leurs réponses :

Enquêté (16) : « *Oui, la poésie est un moyen d'exprimer les sensations et de ce transporter vers d'autres mondes, aussi de critiquer de manière différente* »

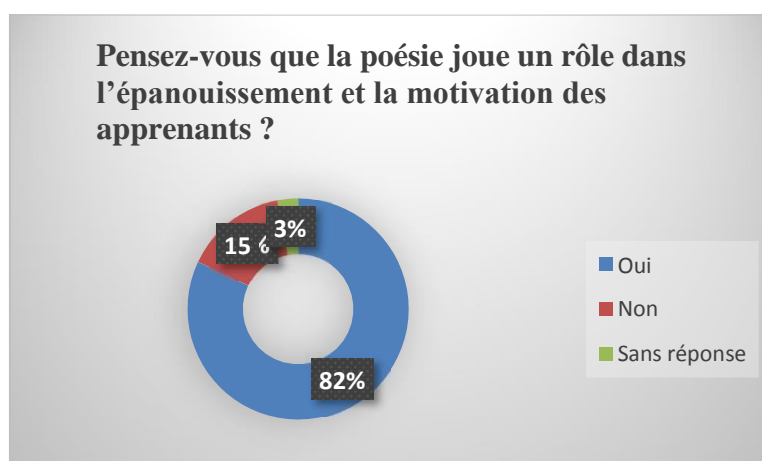
Enquêté (34) : « *Oui, parce que si l'élève arrive à s'exprimer correctement via la poésie il pourra exprimer ce qu'il vit au quotidien* »

Il y a aussi des enquêtés qui ont répondu de manière contradictoire ou totalement incompréhensible tel que les enquêtés (3) (4) (5) et le reste ont répondu par oui ou non mais sans donner leur avis.

Après analyse de la 13ème question, on observe que 88% des enseignants soutiennent l'enseignement de la poésie, le considérant essentiel pour la culture amazighe et l'apprentissage de la langue tamazight. Ils apprécient son rôle dans l'enrichissement du vocabulaire, l'enseignement de la grammaire, et la transmission des traditions. Certains soulignent l'importance de respecter les choix stylistiques et regrettent le manque de reconnaissance des poètes kabyles. D'autres mettent en avant la poésie comme moyen puissant d'expression et d'exploration imaginaire pour les élèves. Quelques réponses étaient contradictoires ou sans justification.

Question 17 : Pensez-vous que la poésie joue un rôle dans l'épanouissement et la motivation des apprenants ?

yef lehsab-nwen tamedyazt tesa azal deg usneri n yinelmaden ?



Nous notons que les enseignants ayant répondu à cette question ont, pour la majorité, répondu par oui, en effet, 28/34 d'entre eux soit 82% pense que la poésie joue un rôle dans l'épanouissement et la motivation des apprenants, tandis que 5/34 donc 15 pourcent pensent le contraire et seulement 1 seul enseignant n'a pas répondu et il représente 3% des enquêtés.

Certains enquêtés s'accordent à dire que la poésie offre de nombreux avantages pour

les élèves. Elle développe l'imagination, la créativité et la vision des choses, tout en apportant un repos moral. La poésie est perçue comme un vecteur de motivation et de liberté d'expression, permettant d'explorer la langue avec plus de liberté.

Enquête (1) : « *Oui, dans la poésie l'apprenant trouve du repos moral, elle lui permet de développer son imagination et sa vision des choses et si il s'adonne au chant il pourra découvrir d'autres horizons* »

Enquête (4) : « *Oui, la poésie est un vecteur d'imagination et de motivation pour exprimer la créativité des élèves* »

Enquête (12) (13) : « *oui, la poésie est d'une grande valeur elle laisse son producteur et ses consommateurs avoir une vision plus large des choses* »

D'autres constatent que les apprenants apprécient vivement les séances de poésie, se sentant plus à l'aise et montrant un intérêt particulier lorsque la poésie est incluse dans leur enseignement. Ils expriment un attachement particulier au contenu poétique, surtout lorsqu'il est accompagné de chants.

Enquête (14) (20) : « *Oui, les séances de poésie suscitent un intérêt chez les apprenants* »

Enquête (27) : « *Oui, c'est remarquable pendant les séances consacrées à la poésie* »

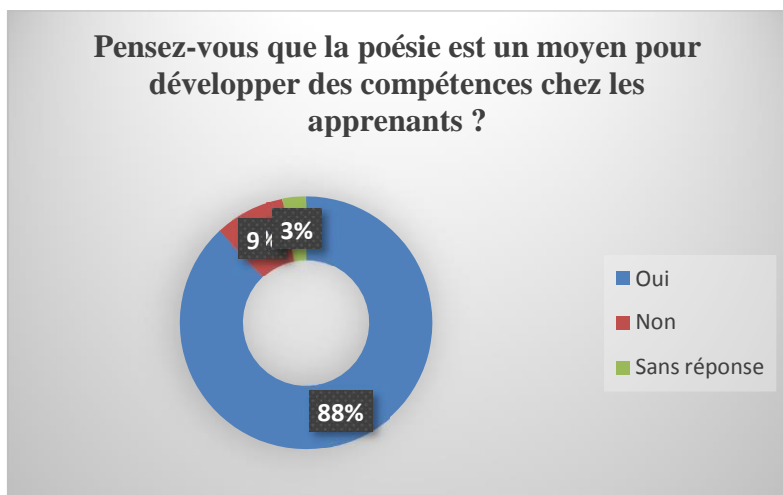
Enquête (30) (31) : « *Oui, ils aiment la sonorité dégagée par la lecture de poésie* »

Une minorité des enseignants a répondu de manière contradictoire tel que l'enquête (3) ou (24) d'autre encore n'ont pas donné de réponse ou ont répondu par oui mais sans donner leurs avis.

Pour résumer la poésie est vue comme un puissant vecteur de motivation et de liberté d'expression, enrichissant la compréhension du monde. D'autre part, les apprenants montrent un fort intérêt pour les séances de poésie, se sentant plus à l'aise et appréciant particulièrement les sessions intégrant chants et sonorités poétiques. Cependant, une minorité d'enseignants ont exprimé des avis contradictoires ou n'ont pas clairement donné leur point de vue.

Question 18 : Pensez-vous que la poésie est un moyen pour développer des compétences chez les apprenants ?

yef leḥsab-nwen tettwalim d akken tamedyazt d abrid n usnerni n tzemar yer yinelmaden ?



Après avoir effectué une analyse pour cette question nous on arrivons à la conclusion que la plupart des enseignants donc 30/34 soit 88% pensent en effet que la poésie est un moyen pour développer des compétences chez les élèves, 3/34 enseignants qui représentent 9% du total pensent le contraire et seulement 1 enseignant qui représente 3% n'a pas répondu.

Les réponses des enquêtés sont bien évidemment suivi d'une explication, ici les enseignants ont donné de nombreux avis mais il y a certains qui ont la même vision des choses, nous allons présenter leur réponses ci-dessous :

Certains enquêtés s'accordent à dire que la poésie offre aux élèves un moyen d'expression pour développer leur vision des choses, exprimer leurs sentiments personnels ainsi que leur perception de la société et de la politique. De plus, elle est considérée comme un outil essentiel pour l'apprentissage et la préservation du patrimoine culturel à travers la langue.

Enquêté (1) : « *oui, il développe sa vision des choses* »

Enquêtés (5) (6) : « *oui, c'est un moyen avec lequel l'élève s'exprime sur ses propres ressentis et il exprime aussi sa vision de la société et de la politique* »

Enquêté (33) : « *oui, pour apprendre et comprendre la langue et préserver notre patrimoine culturel* »

D'autres enquêtés sont unanimes quant aux bienfaits de la poésie pour les élèves. Elle enrichit la connaissance de la langue, développe la compréhension à l'oral et à l'écrit, et renforce l'expression ainsi que la maîtrise des métaphores. De plus, la poésie améliore le vocabulaire, la performance orale et la beauté de la langue, tout en stimulant le potentiel des élèves et leur capacité à analyser. Elle est également vue comme une forme d'éducation qui renforce les compétences en littérature, en grammaire et en conjugaison.

Enquêté (2) : « *oui, car il apprend plus de choses concernant la langue et récolte plus de connaissance* »

Enquêté (19) : « *oui, développe plus les capacités que le texte, les vers du poème attise la curiosité de l'élève* »

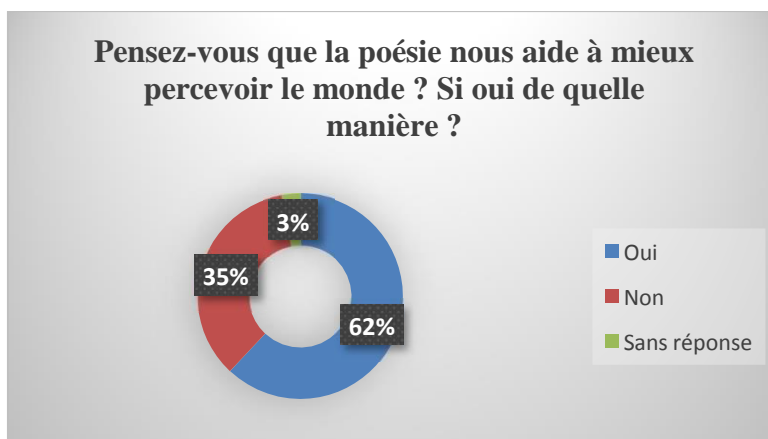
Enquêter (34) : « *oui, développe les compétences en grammaire et en conjugaison et en tout ce qui concerne la langue* »

D'autres enquêtés ont répondu par oui ou par non sans donner d'avis.

En outre, certains soulignent que la poésie permet aux élèves de développer leur propre perspective, d'exprimer leurs émotions et d'explorer la société et la politique. De plus, elle est considérée comme un outil crucial pour la préservation culturelle. D'autres soulignent les bénéfices de la poésie en enrichissant la connaissance de la langue, en améliorant la compréhension à l'oral et à l'écrit, et en renforçant l'expression ainsi que la maîtrise des métaphores.

Question 23 : Pensez-vous que la poésie nous aide à mieux percevoir le monde ? Si oui de quelle manière ?

Tettwalim d akken tamedyazt tetteawan-ay ad nefhem amadal akken ilaq? Ma yela is s wacu n ubrid?



Après l'analyse de la question 23 nous remarquons que la majorité des enseignants qui sont au nombre de 21/34 qui représentent 62% ont répondu d'une manière positive tandis que 12/34 soit 35 pourcent ont répondu d'une manière négative et 1 seul enseignant qui représente 3% est resté sans répondre.

Donc, ceux qui pensent que la poésie nous aide à mieux percevoir le monde ont donné des explications et c'est valable aussi pour ceux qui ont répondu négativement, nous allons donc jeter un œil à leur réponse :

Certains enquêtés sont d'accord pour dire que l'appréciation de la poésie dépend de l'interprétation individuelle du poème. Certains estiment que la poésie est particulièrement pertinente dans les poèmes à vision futuriste, permettant une expression personnelle et évoquant des thèmes variés qui touchent à la raison, aux sentiments, ainsi qu'aux problématiques politiques, économiques et culturelles.

Enquêté (9) : « *oui, notamment dans les poèmes à vision futuriste* ».

Enquêté (15) : « *oui, puisqu'à travers la poésie on s'exprime* ».

D'autres enquêtés soulignent que la poésie, en tant qu'expression des émotions et de l'essence de la culture kabyle, transcende les frontières et trouve sa place universelle. Ils estiment également que la poésie est une fenêtre ouverte vers d'autres cultures, permettant une compréhension profonde des sociétés à travers leurs créations poétiques.

Enquêté (2) : « *oui, c'est les émotions et l'âme de la culture kabyle et elle a sa place partout dans le monde* »

Enquêtés (12) (13) : « *oui elle nous aide à comprendre la vie et nous apprend comment nous comporter, les proverbes en sont un bon exemple* »

Enquêté (30) : « *oui, elle représente un document historique, un témoignage de style de vie des peuples et leur vision des choses* »

D'autres, ont malheureusement répondu par oui ou non sans donner d'avis pertinents ou sont carrément restés sans réponses.

En conclusion, les enquêtés divergent sur l'importance et la portée de la poésie, certains soulignant son rôle crucial dans la perception et l'expression individuelle, tandis que d'autres mettent en avant sa capacité à transcender les cultures et à témoigner des réalités sociales et

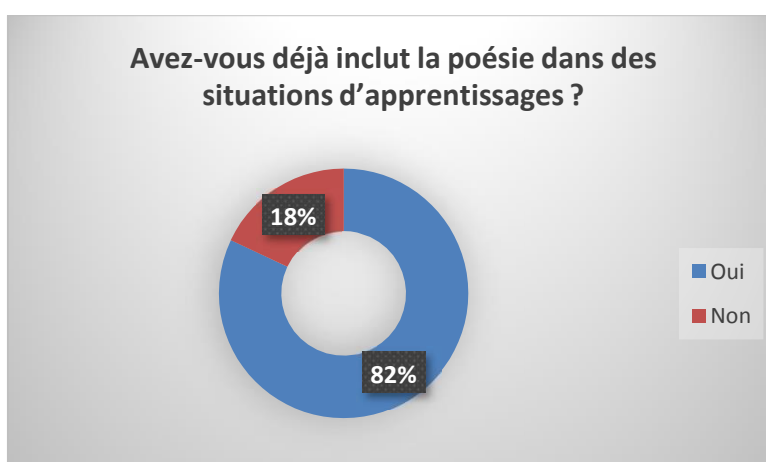
historiques. Les opinions variées reflètent une reconnaissance de la poésie comme un moyen d'exploration personnelle et culturelle.

2.4. L'utilisation du poème dans les séances d'apprentissage

Cette rubrique comporte cinq questions (Q6, Q7, Q14, Q15, Q16)

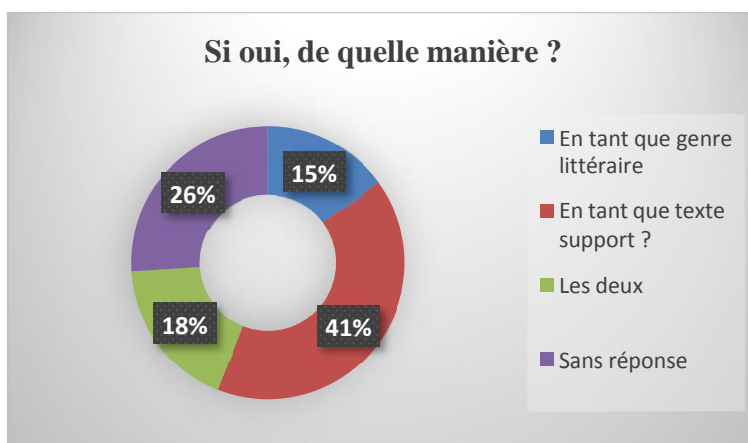
Question (6) : Avez-vous déjà inclut la poésie dans des situations d'apprentissages ?

Tessekcem-d kra n tikelt tamedyazt deg teginatin n ulmad ?



Donc, après analyse de cette question on constate que l'écrasante majorité des enseignant 28/34 soit 82% ont répondu par « oui » et seulement 6/34 soit 18% ont répondu par « Non ».

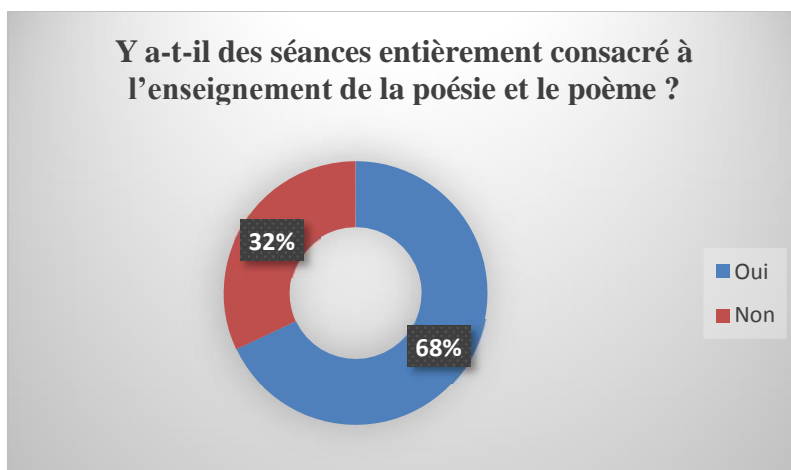
Après avoir répondu par oui ou par non à cette question les enquêtés doivent préciser de quelle manière ils l'utilisent, soit comme texte support soit comme genre littéraire a part entière, nous allons donc voir leur choix si dessous :



Pour ce choix nous remarquons que 5/34 des enseignants soit 15% l'utilise en tant que genre littéraire et 14/34 soit 41% comme texte support, Seulement 6/34 qui représente 18% l'utilise des deux manières et 26% des enseignants autrement dit 9/34 n'ont pas répondu.

Question (7) : Y a-t-il des séances entièrement consacré à l'enseignement de la poésie et le poème ?

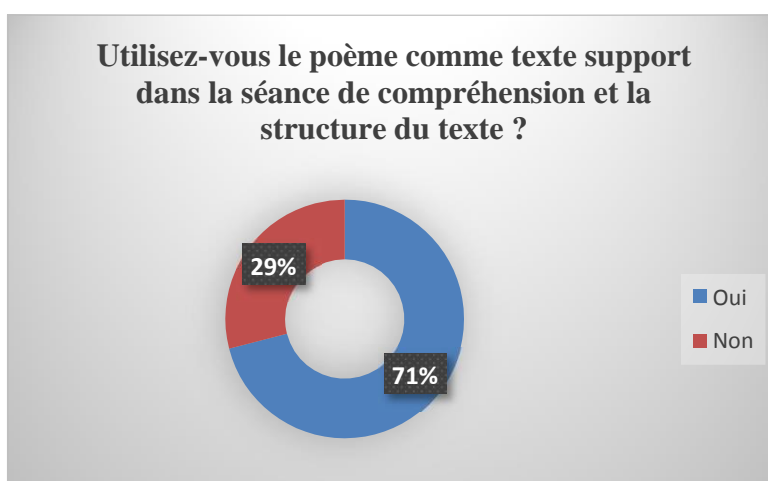
Llant tiyimiyin id-yettwawehan s lekmal-nsent i uselmed n tmedyazt d yisefra ?



Après analyse nous nous apercevons que 23/34 donc 68% des enseignants consacre des séances entières à l'enseignement et l'apprentissage de la poésie et 11/34 soit 32% des enseignants n'opte pas pour cette pratique.

Question (14) : Utilisez-vous le poème comme texte support dans la séance de compréhension et la structure du texte ?

Tesseqdacem assefru d udris n tallet deg tesgilt n tizgi d tgemmi n udris ?

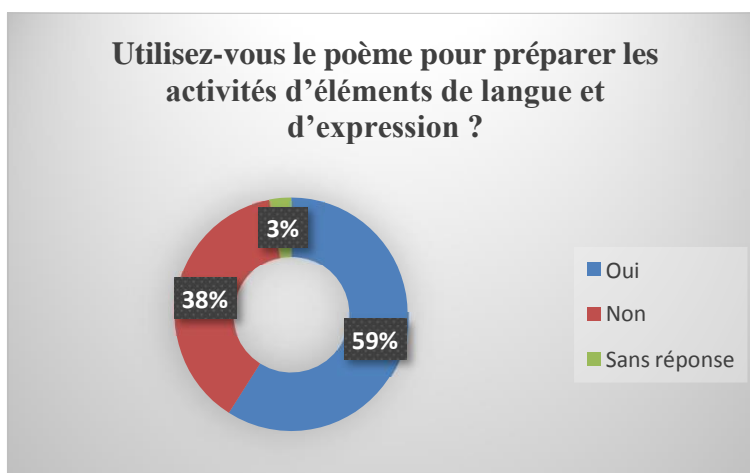


Après une analyse de cette question nous avons remarqué que la majorité utilise en effet le

poème comme texte support, 24/34 ou 71% des enquêtés ont répondu par « oui » et 10 d'entre eux ou 29% par « non ».

Question (15) : Utilisez-vous le poème pour préparer les activités d'éléments de langue et d'expression ?

Tesseqdacem asefru akken ad t-heggim leqdicat n tutlayt d usmekti?



Après avoir effectué une analyse pour cette question nous remarquons que plus de la moitié des enseignants qui se compte au nombre de 20/34 soit 59% utilisent le poème pour préparer les activités d'éléments de langue et d'expression tandis que 13/34 soit 38 ne le font pas et seulement 1 seul enseignant n'a pas répondu et il représente 3% d'entre eux.

Question (16) : Quels genres de tâches proposez-vous aux apprenants sur le poème ?

Anwa ssefn n leqdicat id tettakem i inelmaden yef usefru?

Cette question est de type ouverte donc les enquêtés ont pu donner leur avis que nous allons avoir ci-dessous :

Les enseignants interrogés ont diverses approches pour enseigner la poésie en classe. Certaines méthodes incluent l'analyse de la structure et des éléments linguistiques, telles que l'identification des figures de style, la décomposition des vers en mots, et l'étude des expressions poétiques.

Enquêté (1) : « on introduit le poème dans les séances consacrées aux exercices de langues ».

Enquêté (5) : « transformer le poème en texte narratif, demander aux apprenants d'indiquer la structure de la rime, décomposer les vers en mots ».

Enquête (19) : « *grammaire (type de phrase), conjugaison (le temps des verbes), vocabulaire (vocabulaire des thèmes anciens)* ».

Certains enseignants préconisent la recherche approfondie sur les œuvres poétiques kabyles, encourageant ainsi une meilleure compréhension et appréciation des poèmes. D'autres favorisent la pratique de différents genres poétiques pour une exploration variée.

Enquête (9) : « *faire des recherches sur les œuvres poétiques kabyles, s'intéresser davantage au poème* ».

Enquête (11) : « *la pratique de différents genres pour avoir une idée sur ces derniers* ».

Enquête (24) : « *lecture de livre (poèmes de chanteur)* ».

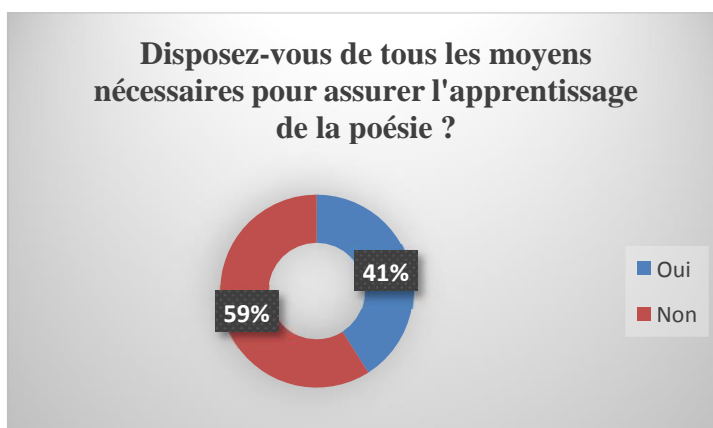
Nous notons ici que certains enseignants adoptent des approches variées pour l'enseignement de la poésie, mettant l'accent sur l'analyse structurale et linguistique, telles que l'étude des figures de style et la décomposition des vers. D'autres encouragent la recherche approfondie sur les œuvres poétiques kabyles ou la pratique de différents genres poétiques pour enrichir la compréhension des élèves.

2.5. Les moyens pédagogiques

Cette rubrique comporte quatre questions (Q8, Q10, Q22, Q27)

Question (8) : Disposez-vous de tous les moyens nécessaires pour assurer l'apprentissage de la poésie ?

Teseam akk allalen ilaqen akken ad t-demned almad n tmedyazt?



Après l'analyse de cette question nous notons que plus de la moitié des enseignants qui sont au nombre de 20/34 soit 59% considèrent ne pas disposer des moyens nécessaires pour assurer l'enseignement de la poésie tandis que 14/34 soit 41% considèrent que oui.

Question (10) : Selon-vous, quels seraient les moyens nécessaires afin d'améliorer l'enseignement de la poésie amazighe en tant que genre littéraire ?

yef lehsab-nwen d acu ara yilin d allalen ilaqen i udeggem uselmad n tmedyazt tamaziyt d tawsit taseklant?

Ces enseignants suggèrent diverses stratégies pour mieux intégrer la poésie dans le programme scolaire. Beaucoup estiment que la poésie devrait être considérée comme un projet de travail à part entière et non comme un simple cours mensuel. Certains proposent l'utilisation de moyens audiovisuels pour rendre l'apprentissage plus attractif, tandis que d'autres recommandent d'incorporer la poésie comme un objet d'étude avec un programme structuré et des formations pour les enseignants.

Enquêtés (1) (18) : *« la poésie doit être considéré comme projet de travail dans le programme, actuellement elle n'est présente que comme simple cours dans le projet et ce à une fréquence d'une fois par mois et donc ne peut pas avoir une place importante pour l'instant ».*

Enquêtés (8) (11) (32) : *« utilisation du data show et l'apprentissage par les moyens audiovisuels ».*

Enquêté (14) : *« l'inclure en tant qu'objet d'étude, mettre en place un programme adéquat, insister sur les différents types thématiques, formation des enseignants ».*

D'autres enseignants proposent plusieurs recommandations pour améliorer l'enseignement de la poésie. Certains soulignent l'importance de la recherche intensive par les élèves pour des séances de qualité, tandis que d'autres suggèrent d'introduire des leçons de poésie dès la première année d'étude. La formation des enseignants est également mise en avant, avec des appels à renforcer les compétences pédagogiques nécessaires pour étudier les poèmes, en intégrant des supports pédagogiques appropriés dans les manuels scolaires

Enquêté (2) : *« il faut beaucoup de recherches pour ce genre, donc les élèves doivent bouquiner pour avoir des séances de qualité ».*

Enquêté (6) : *« les apprenants doivent avoir des leçons sur la poésie dès leur première année d'étude pour leurs donner le temps d'apprendre ».*

Enquêté (7) : « formation des enseignants sur l'approche nécessaire pour l'étude d'un poème, les manuels scolaires en y ajoutant le support pédagogique ».

Enquêté (9) : « il doit y avoir toute une recherche au niveau de l'Académie amazighe ».

Enquêtés (22) (25) : « intégrer la littérature amazighe et la poésie correctement dans le manuel scolaire des trois niveaux ».

Donc pour cette question les enseignants interrogés expriment une diversité de perspectives et de recommandations pour renforcer l'enseignement de la poésie dans les programmes scolaires. Ils soulignent l'importance de revoir la place actuelle de la poésie, souvent limitée à une fréquence mensuelle, en la considérant plutôt comme un projet de travail à part entière. Certains préconisent l'utilisation d'outils audiovisuels pour rendre l'apprentissage plus dynamique, tandis que d'autres insistent sur l'incorporation d'un programme structuré avec une formation adéquate pour les enseignants.

Question (22) : La poésie, est-elle un moyen efficace pour représenter et traiter les thèmes abordés dans la société ?

Tettwalim d akken tamedyazt d allal igerrzen i usemres d useqdec n yisental iyef d yettili wawal deg tmetti?



Après avoir effectué l'analyse de cette question nous nous apercevons que 31/34 soit 91% des enseignants qui sont une écrasante majorité ont répondu de manière positive tandis que 3/34 soit 9% ont répondu de manière négative.

Pour cette question il a été demandé aux enquêtés d'expliquer leur choix et voici donc leurs explications :

Certains enquêtés qui ont répondu par « oui » sont unanimes quant à l'importance de la poésie dans la société kabyle, la considérant comme un reflet authentique des réalités vécues. Ils soulignent que la poésie permet d'exprimer profondément les émotions personnelles et de mettre en lumière les enjeux sociaux et politiques. De plus, elle aborde divers thèmes tels que l'amour, la politique, l'histoire et les traditions, offrant ainsi aux apprenants une compréhension enrichie de leur propre culture et société. Pour beaucoup, les poètes kabyles jouent un rôle crucial en capturant et en transmettant les expériences et les aspirations du peuple à travers leurs vers.

Enquêté (2) : « *Les poètes, traitent dans leur poésie des thèmes différents liés à la société que ce soit les traditions les valeurs morales ou bien les maux que connaît cette société ils essaient aussi d'exprimer les émotions ressenties par la plupart des gens* ».

Enquêté (5) : « *Oui, grâce à la poésie on peut aborder différents sujets qui sont liés à la société, entre autres on peut exprimer notre vision de la politique, la vie, la mort et aussi l'amour, grâce à la poésie le poète peut exprimer ses sentiments les plus profonds et ses espoirs* ».

Enquêté (13) : « *Oui, à travers la poésie on peut traiter de thème varié tel que l'amour, la politique, la situation et l'amour de son pays et aussi son histoire* ».

D'autres perçoivent la poésie comme un véhicule puissant permettant d'exprimer profondément les émotions personnelles tout en offrant une critique sociale et politique. Pour eux, elle transcende les limites du quotidien en transportant le lecteur vers un univers différent.

Enquêtés (4) (15) (16) : « *non, La poésie est un moyen d'exprimer ses émotions et ses sensations et de se laisser transporter vers un autre monde et aussi un moyen de critiquer les défis de sciences sociales et politiques* ».

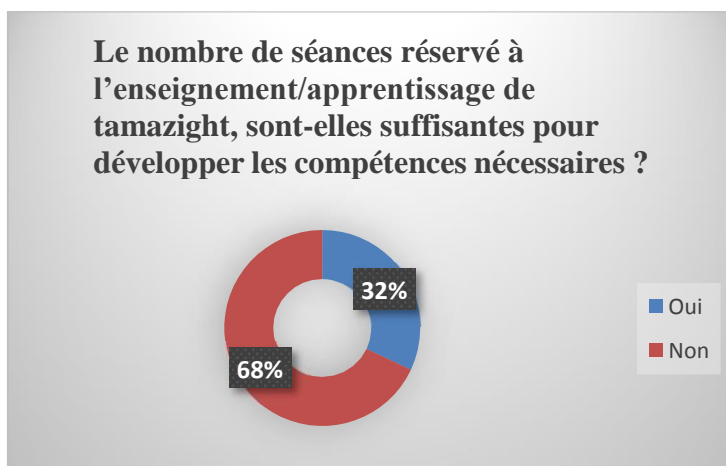
Enquêté (30) : « *oui, La poésie est le premier moyen avec lequel les femmes et les hommes expriment leurs maux, leur bonheur, leur peur et points faibles* ».

Enquêté (34) : « *Oui, la poésie est un moyen par lequel l'apprenant peut donner un aperçu de ses capacités* ».

Pour cette question certains enquêtés soulignent l'importance cruciale de la poésie dans la société kabyle, la considérant comme un véritable miroir des réalités vécues. D'autres voient la poésie comme un moyen puissant pour transcender le quotidien, permettant aux lecteurs d'explorer des mondes différents et d'exprimer leurs sentiments les plus intimes.

Question (27) : Le nombre de séances réservé à l'enseignement/apprentissage de tamazight, sont-elles suffisantes pour développer les compétences nécessaires ?

Amdan n tyimiyyin yettwawehan i uselmed n tmaziyt d win ara d-yesfaydin deg usnerni n tzemmar ilaqen ?



Après avoir effectué l'analyse de cette question nous constatons que 11/34 des enquêtées qui représentent 32 % ont répondu par « oui » et 23/34 des enseignants qui représente 68 % ont répondu par « Non ».

Pour justifier leur choix les enseignants ont donc donné des explications et les voici ci-dessous :

Plusieurs enquêtés expriment des préoccupations concernant l'enseignement de la poésie. Certains estiment que la poésie devrait être introduite de manière plus structurée en tant que séquence, afin de permettre aux apprenants de mieux comprendre ses différentes nuances. D'autres observent que les cours consacrés à la poésie sont insuffisants en termes de nombre d'heures et qu'ils devraient bénéficier d'une plus grande attention pour être plus efficaces.

Enquêté (1) : « *Non, la poésie doit être introduite en tant que séquence pour que l'apprenant puisse arriver à comprendre ces différentes nuances* ».

Enquêtés (2) (6) (18) (27) (30) (31) (33) : « *Non, les cours qui traitent de poésie ne sont pas assez nombreux, les séances dédiées à cet art doivent avoir plus d'heures de cours* ».

Enquêté (5) : « *Non, déjà les séances réservées à l'enseignement de la langue amazigh ne sont pas suffisantes, donc automatiquement les séances dédiées à l'enseignement de la poésie ne le*

sont pas, mais elles doivent l'être pour permettre à l'apprenant de développer ses capacités ».

D'autres enquêtés expriment des avis variés sur l'adéquation des séances consacrées à l'enseignement de la poésie et de la langue amazigh. Un enquêté est d'accord mais préconise davantage de séances pour les matières littéraires et linguistiques. Un autre enquêté considère que les séances actuelles sont suffisantes pour l'apprentissage de la langue amazigh. Un troisième enquêté est favorable aux séances existantes tant que les thèmes abordés restent adaptés au niveau des apprenants

Enquêté (8) : *« oui, mais il faudrait plus de séances pour les littéraires et les langues et l'augmentation du coefficient de la matière ».*

Enquêté (9) : *« Oui, à mon avis les séances sont suffisantes pour l'apprentissage de la langue amazigh ».*

Enquêté (10) : *« Oui, du moment que les thèmes abordés ne dépassent pas le niveau de l'apprenant, c'est-à-dire qu'il pourra tirer des morales de ses lectures pour pouvoir les utiliser dans sa vie quotidienne ».*

Enquêté (25) : *« oui, Il faut garder le même volume ».*

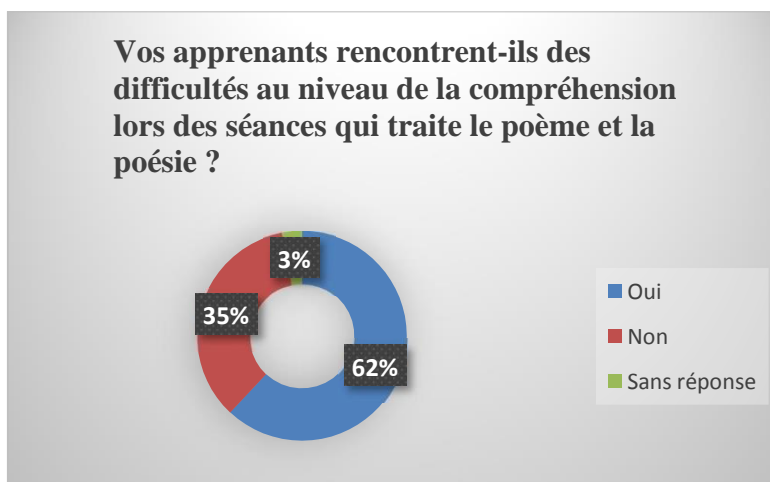
Les avis des enquêtés sur la quantité de séances dédiées à l'enseignement de la poésie et de la langue amazigh reflètent une diversité de perspectives. Certains recommandent d'augmenter le nombre de séances pour les matières littéraires et linguistiques, soulignant l'importance d'une immersion plus profonde dans ces domaines culturels et linguistiques. En revanche, ceux qui estiment que les séances actuelles suffisent pour l'apprentissage de la langue amazigh mettent en avant la nécessité de maintenir un équilibre dans le programme d'études. Quant aux partisans du maintien du volume horaire actuel, ils mettent l'accent sur la qualité des séances existantes et l'importance de leur cohérence avec le niveau des apprenants.

2.6. Les apprenants face à l'apprentissage de la poésie

Cette rubrique comporte trois questions (Q9, Q19, Q20)

Question (9) : Vos apprenants rencontrent-ils des difficultés au niveau de la compréhension lors des séances qui traitent le poème et la poésie ?

Inelmaden-nwen ttmagarend uguren deg usefhem deg tyîmiyin id-yettmeslayen yef usefru d tmedyazt?



Après l'analyse de cette question nous notons que 21/34 Soit 62% des enquêtés pensent que leurs apprenants trouvent des difficultés lors des séances qui traitent de poésies, tandis que 12/34 soit 35% des enquêtés trouvent que non et il y a eu un enseignant qui n'a pas répondu et qui représente 3 % des enquêtés.

Les enseignants ont eu le choix d'exprimer un autre avis ou bien de donner des explications pour justifier leur choix et c'est ce que nous allons présenter ci-dessous :

Les enquêtés expriment des préoccupations concernant les difficultés des apprenants à comprendre la poésie kabyle. Ils soulignent que ces difficultés découlent à la fois de la complexité intrinsèque du genre poétique et du manque d'importance accordée à la poésie dans l'éducation actuelle.

Enquêté (1) : « *oui, parfois l'apprenant trouve des difficultés à comprendre le sens des mots et parfois il trouve des difficultés à comprendre le sens général du poème* ».

Enquêté (25) : « *Oui, cela revient à l'utilisation des mots difficiles et aussi des proverbes* ».

Enquêté (30) (31) : « *oui, C'est normal que les apprenants rencontrent des difficultés au niveau de la compréhension du poème car ils n'ont ni le niveau ni les moyens avec lesquels analyser ce genre littéraire, et en plus il n'y a pas assez de séances consacrées à l'enseignement de la poésie pour qu'ils puissent se familiariser et avoir l'habitude de traiter des poèmes* ».

D'autres enquêtés expriment des perspectives diverses sur l'enseignement de la poésie kabyle. Pour certains, l'efficacité de l'enseignement dépend étroitement du texte poétique utilisé et du niveau des apprenants, soulignant ainsi l'importance de l'adaptation pédagogique.

D'autres estiment que pour améliorer l'enseignement de la poésie, il est essentiel d'inculquer aux élèves un amour et une volonté de recherche approfondie dans la littérature en général.

Enquêté (7) : « *tout dépend du texte support (le poème) et le niveau des apprenants* ».

Enquêté (24) : « *non, ça nécessite l'amour et la volonté de la recherche sur la littérature d'une manière générale* ».

Enquêté (34) : « *Oui, les concernés doivent revoir le programme surtout au niveau du lycée* ».

Beaucoup d'enquêtés, n'ont répondu que par oui et non sans donner aucune explication.

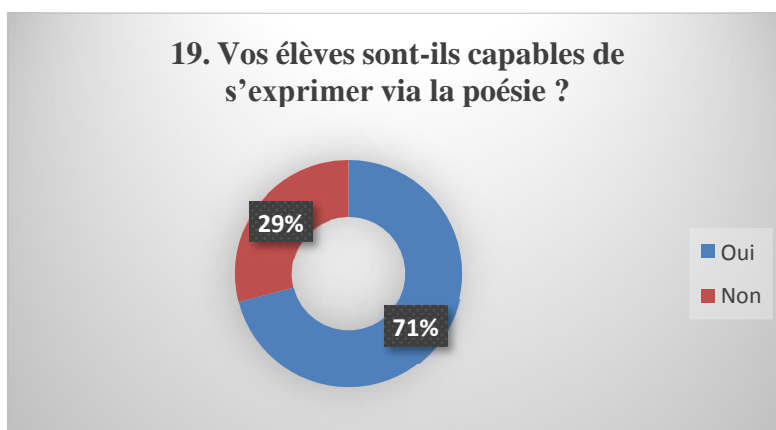
Enquêté (3) (11) (20) (21) (23) (26) (27) (29) (32) : « non, sans explication »

Enquêtés (5) (8) (10) (15) (16) (17) (18) (22) (28) : « Oui, sans explication »

Les résultats montrent que les difficultés des apprenants à comprendre la poésie kabyle sont largement reconnues par les enquêtés. Ces difficultés sont attribuées à la complexité du genre poétique ainsi qu'au manque d'attention et d'importance accordées à l'enseignement de la poésie dans le système éducatif actuel.

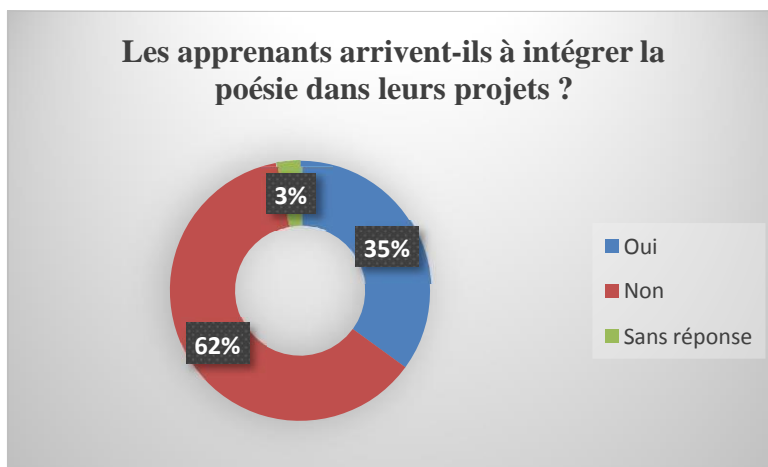
Question (19) : Vos élèves sont-ils capables de s'exprimer via la poésie ?

Inelmaden-nwen zemren ad d-smektin iman-nsen s tmedyazt?



Pour cette question nous remarquons que 24/34 des enquêtés qui représentent 71 % des enseignants ont répondu de manière positive au fait que leurs élèves arrivent à s'exprimer via la poésie tandis que 10/34 des enseignants qui représentent 29 % ont répondu de manière négative.

Question (20) : Les apprenants arrivent-ils à intégrer la poésie dans leurs projets ?
Inelmaden ssawaden ad sdukklen tamedyazt deg yisenfaren-nsen ?



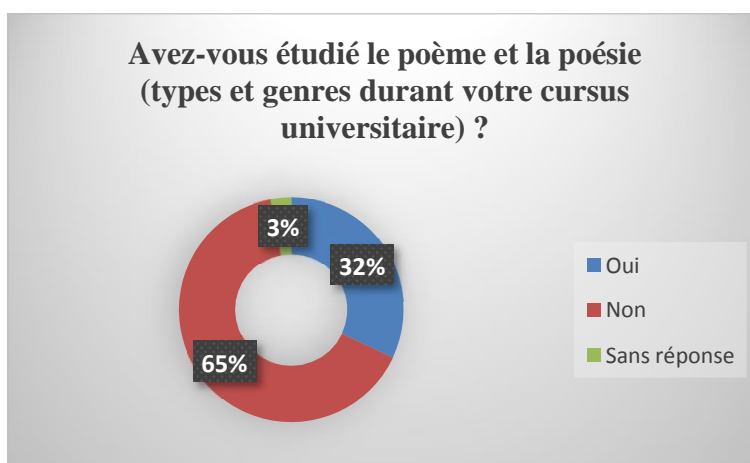
Après avoir effectué une analyse de cette question nous notons que 12/34 des enseignants qui représente 35 % ont répondu par « oui » et 21/34 des enseignants qui représentent 62 % ont répondu par « non » et un seul enseignant qui représente 3 % n'a pas répondu.

2.7. La formation des enseignants

Cette rubrique comporte trois questions (Q24, Q25, Q26)

Question (24) : Avez-vous étudié le poème et la poésie (types et genres durant votre cursus universitaire) ?

Teyram tamedyazt d ssenf deg leqraya-nwen di tsedawit ?



Nous remarquons, d'après l'analyse que 11/34 des enseignants qui représentent 32 % ont répondu de manière positive au fait qu'ils ont étudié la poésie dans leur cursus universitaire, tandis que 22/34 des enquêtés qui représentent 65 % ont répondu de manière négative et un seul

enseignant n'a pas répondu et il représente 3% des enquêtés.

Il a été demandé aux enquêtés qui ont répondu de manière positive de dire quelles sont les compétences qu'ils ont acquise et voici leur réponses :

Certains enquêtés expriment divers niveaux de compétence et d'expérience dans l'étude et l'enseignement de la poésie kabyle. Certains reconnaissent avoir acquis des compétences pratiques grâce à leur expérience avec les apprenants qui montrent un intérêt pour la poésie, malgré leur propre manque d'expertise approfondie. D'autres enquêtés admettent ne pas maîtriser complètement ce genre littéraire, attribuant cela à un manque d'opportunités d'étude approfondie à l'université.

Enquêté (1) : « *Non, Mais j'ai acquis des compétences grâce au temps passé auprès de mes apprenants qui eux aiment la pratique de la poésie* ».

Enquêtés (2) (12) : « *Non, nous ne maîtrisons que quelques points concernant ce genre car nous n'avons pas eu l'occasion de l'étudier en profondeur* ».

Enquêté (30) : « *Non, on n'a pas eu la chance de l'étudier à l'université* ».

Enquêté (11) : « *non, mais je sais comment interpréter un poème* ».

D'autres enquêtés démontrent une variété de compétences acquises dans l'étude de la poésie kabyle. Certains ont exploré en profondeur des aspects techniques comme le découpage syllabique, les figures de style, et les types de poésie, tandis que d'autres ont acquis une compréhension approfondie des thèmes universels et du rôle social de la poésie.

Enquêté (7) : « *oui, J'ai fait littérature et imaginaire, j'ai étudié le découpage syllabique et les figures de style* ».

Enquêté (9) : « *Oui, Je dirais que les compétences que j'ai acquises sont de mieux comprendre la société et j'ai gagné beaucoup de sagesse* ».

Enquêté (10) : « *oui, j'ai étudié la forme du poème et la rime* ».

Enquêté (14) : « *oui, Je connais les caractéristiques d'un discours poétique, les différents genres poétiques, j'ai un regard clair sur l'évolution de la poésie et je peux citer Les plus grands poètes kabyles* ».

D'autres encore, n'ont pas du tout exprimé d'avis, un non ou un oui aura été leur seule réponse

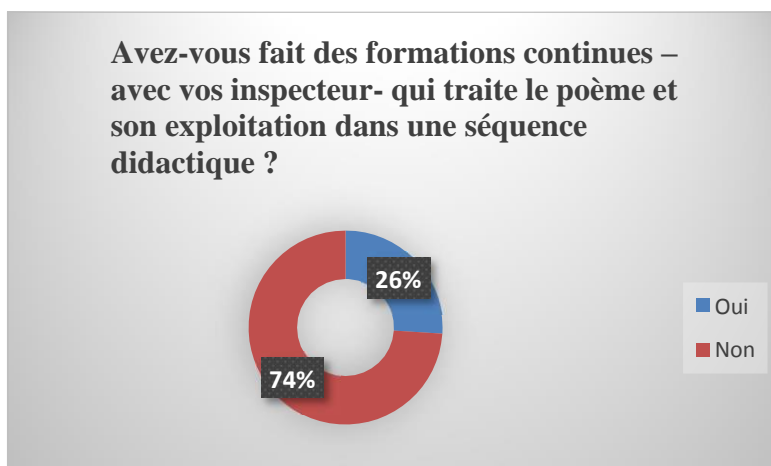
Enquêtés (3) (4) (5) (6) (18) (19) (20) (21) (22) (23) (24) (27) (28) (29) (31) (32) : « non, sans explication »

Enquêtés (33) (34) : « oui, sans explication »

Donc, certains ont acquis des compétences pratiques grâce à leur interaction avec des apprenants intéressés par la poésie, malgré leur propre manque d'expertise approfondie. D'autres reconnaissent ne pas maîtriser complètement ce genre littéraire. En revanche, certains enquêtés ont exploré en profondeur des aspects techniques et thématiques de la poésie

Question (25) : Avez-vous fait des formations continues – avec vos inspecteur- qui traitent le poème et son exploitation dans une séquence didactique ?

Tgid asiley ikemlen akked yimesnallunen-in id-yettmeslayen yef usefru d useqdec-is deg yiwen n uḍris uselmed ?



Après l'analyse de cette question nous constatons que 9/34 des enquêtés qui représentent 26 % ont répondu par « oui » tandis que 25 sur 34 des enseignants qui représentent la majorité à 74

% ont répondu par « non ».

Question (26) : Quel sont les genres poétiques que vous connaissez ? Lequel vous semble plus approprié pour vos apprenants ?

Anwa ssef n tmedyazt i tessned ? anwa ik yettbanen d win iwelmen akk?

Cette question est de type ouverte les enquêtés ont eu droit de répondre selon leur convenance

et voici leurs réponses :

Certains soulignent que la poésie explore des sujets tels que l'amour, la politique et les réalités sociales, offrant ainsi une réflexion profonde sur la vie quotidienne. D'autres enquêtés préfèrent les poésies chantées et notent l'importance de connaître différents types de poésie, comme le sonnet, la balade, et le vers libre. L'appréciation pour des poètes renommés tels que Cheikh Muḥand u Lḥusin et Matoub Lounes est également mentionnée, soulignant leur impact éducatif et culturel sur les apprenants. Enfin, des distinctions entre la poésie traditionnelle et moderne sont relevées, reflétant une richesse culturelle et littéraire à explorer dans le cadre de l'éducation au lycée.

Enquêté (1) : « *Il y a des poèmes qui parlent d'amour, de politique et de guerres, le poème peut nous faire ressentir de la joie ou de la tristesse, il peut traiter de l'état de la langue mais aussi de l'état de la société et tous ces sujets sont intimement liés à la réalité que l'on vit au quotidien* ».

Enquêté (3) : « *Le sonnet, la balade, l'ode, le vers libre, le calligramme* ».

Enquêté (12) : « *les poèmes de cheikh Muḥand u Lḥusin et Matoub Car ils sont parfaits pour que la prenant puisse développer ses capacités et s'épanouir* ».

Enquêté (13) : « *Les poèmes de Matoub Lounes, Ait Menguellet, Cherif khedam, Zeddak Mouloud, Slimane Azem sont très bénéfiques pour les apprenants puisqu'ils sont reliés à ce que l'on vit au quotidien* ».

Enquêté (17) : « *la poésie traditionnelle, la poésie moderne (libres)* ».

Enquêté (33) : « *Poésie dramatique ou maintenant le théâtre, poésie épique ou maintenant épopée* ».

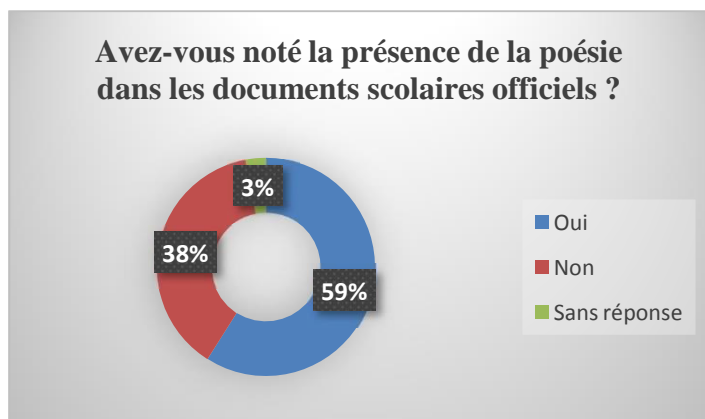
Ces perspectives variées témoignent de l'importance de la poésie kabyle dans la transmission des valeurs culturelles et dans l'enrichissement de la compréhension des élèves.

2.8. La poésie dans le manuel scolaire et dans le programme

Cette rubrique comporte trois questions (Q28, Q29, Q30)

Question (28) : Avez-vous noté la présence de la poésie dans les documents scolaires officiels ?

Tegred tamawt i tilin n tmedyazt deg yedrisen unsiben n uyerbaz?



Après avoir analysé les réponses des enquêtés nous nous apercevons que 20/34 d'entre eux ont répondu par «oui » et il représente 59 % du total des enquêtés, 13/34 d'entre eux qui représentent 38 % ont répondu par «non » et seulement un seul enseignant n'a pas donné de réponse et il représente 3 %

Ensuite nous avons demandé aux enquêtés de donner leur appréciation et les voici :

Une partie des enquêtés s'accordent à dire que l'inclusion de la poésie dans le manuel scolaire est bénéfique pour les apprenants. Ils soulignent que la poésie enrichit les connaissances des élèves dans ce domaine, surtout pour ceux qui apprécient particulièrement ce genre littéraire, leur offrant ainsi l'occasion de créer leurs propres œuvres. La poésie est perçue comme un moyen d'élargir la perception, la sensibilité et l'émotionnel des élèves, tout en étant un support précieux pour l'enseignement de la langue.

Enquêté (12) : « *oui, ils sont bénéfiques* ».

Enquêté (13) : « *oui, La présence de poésie dans le manuel scolaire est très bénéfique en ce qui concerne l'enseignement de la langue* ».

Enquêté (34) : « *oui, c'est aussi bénéfique que les autres supports mais on ne leur donne pas l'importance nécessaire* ».

Certains enquêtés reconnaissent les bienfaits de la poésie dans les manuels scolaires, mais soulignent les difficultés liées à son enseignement, en notant des manquements au niveau

de la forme. D'autres regrettent le manque de séances dédiées à la poésie, malgré l'enthousiasme des élèves pour ce genre littéraire. Ils estiment que la poésie est insuffisamment présente et mal intégrée dans le programme scolaire, ce qui limite son utilité et son impact éducatif.

Enquêté (2) : « *La poésie est certes bénéfique mais très dur à enseigner, nous remarquons qu'il y a beaucoup de producteurs de poésie qui ont de bonnes œuvres certes mais il y a des manquements au niveau de la forme* ».

Enquêté (6) : « *non, la présence de la poésie dans le manuel scolaire n'est pas suffisante il devrait y en avoir plus puisque les élèves adorent ce genre* ».

Enquêté (17) : « *oui, il y a de très beaux textes mais mal inclus dans le programme scolaire* ».

Plusieurs enquêtés expriment des préoccupations concernant la place de la poésie dans les manuels scolaires. Ils soulignent que la poésie est insuffisamment présente dans le programme, ce qui limite son impact éducatif. Certains notent que la faible fréquence des cours dédiés à la poésie ne permet pas aux élèves de bénéficier pleinement de ses bienfaits, tandis que d'autres critiquent la qualité générale des manuels scolaires actuels.

Enquêté (19) : « *non, la poésie n'est pas assez présente dans le programme, un seul cours dans une séquence ne peut pas être bénéfique et n'a aucun impact* ».

Enquêté (27) : « *non, Jusqu'à aujourd'hui nous n'avons pas un manuel scolaire digne de ce nom* ».

Certains enquêtés critiquent les supports poétiques présents dans les manuels scolaires, jugeant qu'ils ne sont pas très intéressants et que les sujets abordés ne suscitent pas l'enthousiasme des élèves. Par conséquent, ces supports sont souvent sous-utilisés en classe.

Enquêté (30) : « *Oui, La plupart du temps ils ne sont pas très intéressants donc non utilisés* ».

Enquêté (31) : « *oui, ce ne sont pas des supports très intéressants vu les sujets qui y sont abordés et les élèves n'y réagissent pas avec enthousiasme* ».

D'autres enquêtés n'ont pas donné d'explication, ils ont seulement répondu pas oui ou non et d'autre n'ont pas du tout répondu.

Enquêtés (3) (9) (10) (15) (16) (23) (24) (28) (29) : « non, sans explication ».

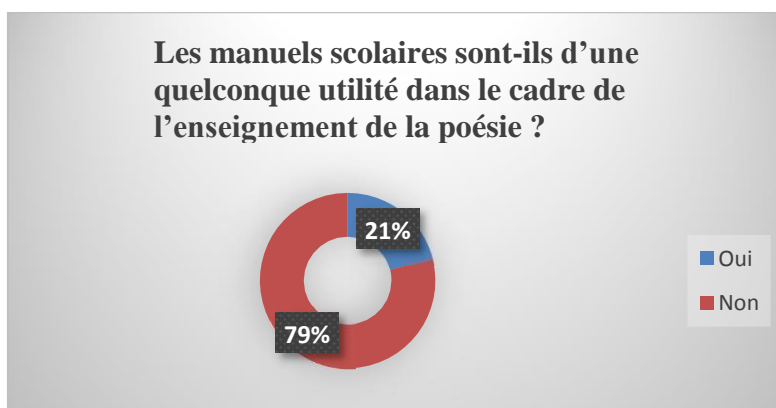
Enquêtés (20) (22) (33) : « oui, sans explication ».

Enquêté (11) : « Sans réponse ».

Donc, pour cette question les enquêtés reconnaissent les bénéfices de la poésie dans les manuels scolaires pour enrichir les connaissances et la sensibilité des élèves. Cependant, ils soulignent des défis liés à son enseignement, comme des manquements formels et un manque de séances dédiées. Certains critiquent les supports poétiques actuels, les trouvant peu engageants. Quelques réponses sont succinctes ou absentes, reflétant une diversité d'opinions.

Question (29) : Les manuels scolaires sont-ils d'une quelconque utilité dans le cadre de l'enseignement de la poésie ?

Tella kra n lfayda i sean yidlisen n uyerbaz deg uselmed n tmedyazt?



Après l'analyse des réponses données par les enquêtés nous notons que 7/34 des enseignants ont répondu par « oui » et il représente 21 % du total tandis que 27/34 des enseignants qui représentent 79 % du total ont répondu par « non ».

Il a été demandé aux enseignants qui ont répondu par « oui » de préciser dans quel genre d'activité et voici ce qu'ils ont répondu :

Les enquêtés s'accordent sur l'utilisation de la poésie dans l'enseignement, notamment pour l'explication de poèmes dans chaque séquence, les exercices et cours, ainsi que pour la compréhension de l'écrit. Cependant, certains regrettent que les activités poétiques ne soient pas toujours compatibles avec le programme scolaire.

Enquêté (2) : « oui, L'explication du poème dans chaque séquence ».

Enquêté (9) : « oui, dans les exercices et les cours ».

Enquêtés (12) (13) : « oui, dans la compréhension de l'écrit et tous les exercices qui sont en lien avec le poème ».

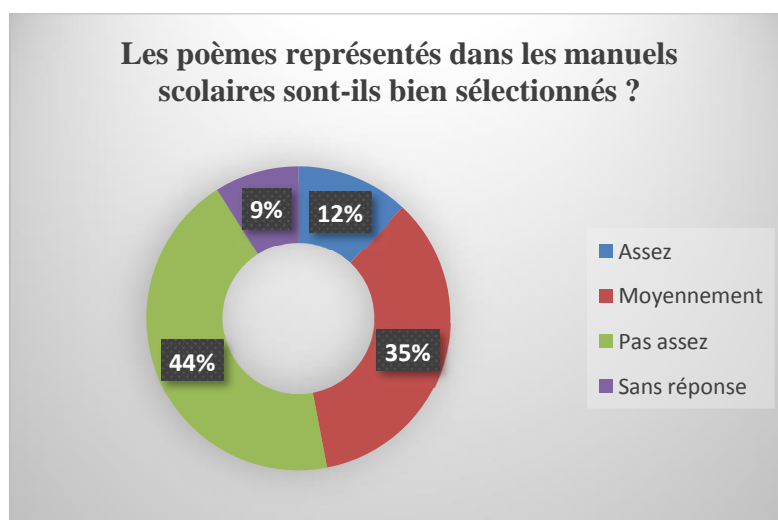
Enquêté (14) : « oui, en ce qui concerne les textes comme support ».

Enquêté (19) : « Oui, Malheureusement les activités dans lesquelles on peut utiliser la poésie ne sont pas compatibles avec le programme ».

Pour cette question la plupart des enquêtés ont répondu par non et n'ont malheureusement donné aucune justification de leur choix.

Question (30) : Les poèmes représentés dans les manuels scolaires sont-ils bien sélectionnés ?

Isefra yettwassnen deg yidlisen n uyerbaz ttwafernen akken iwata?



Une fois l'analyse des réponses effectuée nous remarquons que 4/34 des enquêtés ont répondu par « assez » et ils représentent 12% des enseignants, ceux qui ont répondu par « moyennement » ce compte à 12/34 enseignants et ils représentent 35% du total, et ce qui ont répondu « pas assez » ce compte à 15/34 enseignants et ils représentent 44 %, tandis que les 9% restants sont les enseignants qui n'ont pas répondu et ils sont trois.

Après avoir répondu les enseignants ont eu le choix de proposer des solutions et voici leur proposition :

Certains enquêtés estiment que la poésie n'occupe pas une place suffisante dans les manuels scolaires actuels. Ils suggèrent d'y consacrer une séquence entière ou d'inclure plusieurs poèmes par séquence. Certains soulignent le besoin de thèmes variés et de poèmes plus attractifs pour les élèves. D'autres critiquent les manuels scolaires actuels pour leur inadéquation et préconisent une révision pour mieux répondre aux besoins des étudiants. Il est également noté que les anciens programmes incluaient la poésie de manière plus satisfaisante.

Enquêté (5) : « *pas assez, Le choix du poème doit être fait selon le type de texte et la poésie doit avoir une séquence complète qui lui est dédiée Pour à long terme permettre à l'étudiant de s'exprimer via la poésie* ».

Enquêté (15) : « *Il y a un manque de thème les poèmes sélectionnés dans les manuels scolaires, ils sont basés seulement sur certains thèmes* ».

Enquêté (30) : « *pas assez, il faut changer le manuel scolaire afin de l'adapter aux besoins de l'élève* ».

Enquêté (31) : « *pas assez, Il faut des poèmes avec des thèmes intéressants qui attirent les élèves et les motivent* ».

Enquêté (19) : « *Le problème c'est qu'on se réfère plus aux anciens programme on attend que du nouveau mais malheureusement ça n'aboutit à rien, si on regarde en arrière par exemple l'ancien livre de langue amazigh de terminale la poésie y est magnifiquement introduite* ».

Certains enquêtés jugent que la place de la poésie dans les manuels scolaires est moyennement satisfaisante. Ils reconnaissent ses bienfaits pour l'expression orale, le vocabulaire et la confiance en soi, mais soulignent la nécessité de réviser les manuels, en particulier au lycée. Ils recommandent d'inclure plus de poèmes, d'aborder une variété de thèmes comme l'amour, la mort, et la nature, et de choisir des textes plus riches.

Enquêté (4) : « *moyennement, Les poésies sont aussi bénéfiques pour améliorer l'expression orale, le vocabulaire et la confiance en soi* ».

Enquête (6) : « *moyennement, Il faut revoir le manuel scolaire surtout au lycée, Et consacrer une séance à la poésie pour chaque niveau* ».

Enquête (14) : « *moyennement, choisir des beaux textes plus riches* ».

Enquête (16) : « *moyennement, Il y a un manque de thèmes tel que l'amour, la mort, la nature, la vie et la spiritualité* ».

Certains enquêtés trouvent que la présence de la poésie dans les manuels scolaires est assez satisfaisante. Ils estiment que les poèmes sélectionnés sont appropriés et suffisamment simples pour être bien compris par les apprenants. D'autres suggèrent d'intégrer davantage la poésie dans le curriculum en la présentant comme un projet ou en lui consacrant des séquences spécifiques. Ils soulignent l'importance d'inclure la poésie dans les séances de lecture et de compréhension écrite pour enrichir l'apprentissage des élèves.

Enquête (9) : « *Assez, les poèmes représentés sont assez bien sélectionnés et assez simple pour bien être compris par les apprenants* ».

Enquête (20) : « *Assez, ce serait mieux de l'avoir comme projet et qu'il ait une séquence* ».

Enquête (34) : « *assez, Il faut introduire la poésie dans les séances de lecture et de compréhension de l'écrit, elle doit être introduit en tant que type de texte* ».

2.9. Les approches utilisées dans l'enseignement et l'apprentissage de la poésie

Cette rubrique comporte une seule question : (Q31)

Question (31) : Selon vous, quelle est l'approche et la méthode d'enseignement qui convient à l'apprentissage du poème et de la poésie en tamazight ?

yef lehṣab-ik acu-tttarayt n uselmed i iwulmen i ulmad n yisefra d tmedyazt n tmaziyt ?

Beaucoup d'enquêtés favorisent l'approche par compétence dans l'enseignement de la poésie. Ils estiment que cette méthode pédagogique est efficace pour développer les compétences des apprenants.

Enquêté (6) : « *on se concentre sur l'approche par compétence* ». Enquêté

(8) (11) (13) (14) (15) (16) (20) : « *l'approche par compétence* ».

D'autres enseignants ont évoqué différentes méthodes d'enseignement de la poésie, mettant l'accent sur l'étude de texte et l'intégration dans des projets ou séquences. Leur discussion portait principalement sur les techniques pédagogiques à appliquer plutôt que sur des approches générales ou philosophiques de l'enseignement de la poésie.

Enquêté (4) : « *Lire une strophe ensuite répéter sans regarder le texte, après cela on fait une récitation du poème en entier et pour finir on fait le point sur la récitation* ».

Enquêté (5) : « *L'enseignement de la poésie doit débiter dès l'école primaire évidemment en prenant soin de choisir les thèmes adaptés à l'âge des apprenants, Ensuite, plus tard au collège et au lycée on commence à introduire des thèmes plus profond et on commence à parler de ce qui touche à la société, on apprend aux élèves tout ce qui concerne le poème que ce soit la forme, la structure et cetera* ».

Enquêté (18) : « *L'approche et la méthode d'enseignement qui convient à l'apprentissage du poème et de la poésie en tamazight c'est de la traiter comme un genre littéraire et intégrer la poésie dans le programme comme projet ou séquence pour lui donner plus d'importance et connaître les méthodes avec lesquelles on traite un poème* ».

Enquêté (19) : « *Afin d'enseigner la poésie il faut avoir la méthode adéquate, déjà il faut enseigner chaque facette de celle-ci, par exemple on commence par enseigner son histoire et en enseignant son histoire on impose aux apprenants d'apprendre quelques poèmes et ainsi de suite et à long terme la prenant devrait être capable de faire des productions écrites sous forme de poème* ».

Enquêté (24) : « *consacrer des séances pour l'enseignement et l'apprentissage de la poésie* ».

Malheureusement pour cette question la plupart des enquêtés n'ont pas répondu.

Pour cette dernière question, les enseignants privilégient l'approche par compétence dans l'enseignement de la poésie, soulignant son efficacité pour développer les compétences des apprenants. En parallèle, d'autres enseignants ont discuté de diverses méthodes d'enseignement de la poésie, telles que l'étude de texte approfondie et l'intégration dans des

projets ou séquences, mettant ainsi l'accent sur les techniques pédagogiques spécifiques. Malheureusement, un nombre significatif d'enquêtés n'a pas donné de réponse sur cette question, laissant une lacune dans l'évaluation des méthodes d'enseignement préférées pour la poésie.

Conclusion

En définitive, il ressort que les apprenants manifestent un intérêt croissant pour l'étude de la langue amazighe et de sa poésie. Les enseignants, quant à eux, soulignent l'importance primordiale de ce genre littéraire dans l'épanouissement et l'apprentissage de la langue, ainsi que dans l'éducation en général. Ils le considèrent comme un élément essentiel de la littérature amazighe, qui mérite d'être enseigné car il développe les capacités des élèves et leur permet une meilleure appréhension du monde. Ainsi, la poésie est fréquemment utilisée comme support textuel, et des séances entières lui sont consacrées. Les enseignants s'appuient sur ce genre pour préparer leurs activités de langue et d'expression, même s'il est moins présent dans les évaluations. Néanmoins, des difficultés persistent dans son apprentissage, en raison notamment d'un manque de moyens. Pour y remédier, il conviendrait d'intégrer la poésie comme projet d'étude dans les programmes, de se doter de supports audiovisuels adéquats, et de renforcer la formation des enseignants dans ce domaine. Ces derniers préconisent d'ailleurs d'augmenter le volume horaire dédié à la poésie, qui demeure actuellement trop faible pour susciter l'attention des élèves, bien que ceux-ci affectionnent ce mode d'expression. Enfin, le manuel scolaire ne semble pas constituer un outil pleinement satisfaisant pour les enseignants. En conclusion, la majorité des enseignants privilégient l'approche par compétences dans l'enseignement de la poésie amazighe.

Conclusion générale

Rappelons que notre thème de recherche porte sur « L'enseignement/apprentissage de la poésie dans l'acquisition de la langue amazighe au cycle secondaire ». Notre problématique se décline en trois interrogations : la mise en pratique de la poésie dans les séances d'apprentissage, les compétences potentiellement développées par son intégration dans l'enseignement de la langue amazighe, et la capacité des apprenants à produire eux-mêmes des poèmes à terme.

Il est clair que l'intégration de la poésie dans l'enseignement de la langue amazighe au cycle secondaire peut s'avérer d'une grande utilité pour sa préservation et sa transmission. Cet art d'expression, qu'il soit oral ou écrit, ouvre un champ de créativité et permet une appréhension de la complexité linguistique.

L'analyse des questionnaires de nos enquêtés révèle que la majorité des enseignants du secondaire utilisent le poème comme support dans les séances d'apprentissage de la langue amazighe, notamment en compréhension de l'écrit et de l'oral, ainsi que pour l'étude des éléments de langue. Cela confirme notre première hypothèse.

La poésie offre aux élèves la possibilité de développer leurs compétences linguistiques de manière ludique. Sa réalisation leur permet de s'exprimer tout en mettant en pratique leurs acquis, reflétant ainsi leur vécu quotidien. Cet art leur confère une liberté d'expression individuelle, favorisant le partage et le débat. Vecteur d'épanouissement, la poésie fait émerger le potentiel de chacun. Ces éléments confortent notre deuxième hypothèse.

La poésie, accessible à tous, c'est l'un des meilleurs moyens d'expression ouvrant sur l'imaginaire. Elle offre à l'élève la possibilité de créer des œuvres écrites ou chantées reflétant la réalité. 71% de nos enquêtés affirment que leurs apprenants parviennent à s'exprimer par la poésie, validant ainsi notre dernière hypothèse.

Malgré un manque de moyens et d'intérêt accordé à la poésie dans l'enseignement, ce genre littéraire demeure utilisé au cycle secondaire. Il présente une utilité et une importance dans l'épanouissement et le développement des élèves, leur permettant d'établir un meilleur rapport à eux-mêmes et au monde. La poésie mérite donc une place plus importante dans les programmes et les manuels scolaires.

Notre projet vise à mettre en lumière cette thématique, espérant ouvrir la voie à de futures recherches.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- Aylif n Usedwel Ayelnaw, *Tamaziyt seg yiles yer tira aseggas amezwaru n tesnawit*, O.N.P.S, Lezzayer, 2005/2006.
- Aylif n Usedwel Ayelnaw, *Tamaziyt seg yiles yer tira aseggas wis sin n tesnawit*, O.N.P.S, Lezzayer, 2006/2007.
- Aylif n Usedwel Ayelnaw, *Tamaziyt seg yiles yer tira aseggas wis krađ n tesnawit*, O.N.P.S, Lezzayer, 2007/2008.
- Aristote, *La poétique*, 340 AV.J.C
- BELLIL Yahia, *MOHAND SAID AMLIKECH DES AT DIDI ALI OU ABDELLAH 1812-1877 POETE ET RESISTANT*, Ed TIRA, Bejaia, 2013.
- CHAKER Salem, *Une tradition de résistance et de lutte : la poésie berbère kabyle un parcours poétique*, 1989.
- COLLINET Jean-Pierre, *Poésie pastorale et classicisme*, 1987.
- FERAOUN Mouloud, *Les poèmes de Si Mohand*, 1960, Ed : Les éditions de minuit, Paris, 1960.
- GOUVARD Jean-Michel, *L'analyse de la poésie*, 2001.
- GUAY Marie-Hélène, *La pédagogie de projet au Québec : une pratique pédagogique aux multiples visages*, Ed : Québec français, 2002.
- JOUQUAN Jean, Florence PARENT, *Comment élaborer et analyser un référentiel de compétences en santé ?*, Ed : De Boeck.
- LAHLOU Abdelhak, *1871 Stupeur et désarroi dans la poésie orale kabyle*, Ed KOUKOU, 2019.
- LAMINE Ahmed, *La poésie populaire algérienne a sidi Khaled*, Alger, 2009.
- LEUWERS Daniel, *Introduction à la poésie moderne et contemporaine*, Ed BORDAS, paris, 1990.
- M.E.N, *Programme de langue amazighe 2^{ème} année secondaire*.
- MAMMERI Mouloud, *Poèmes Kabyles anciens*, Ed Mehdi, 2009, Tizi-Ouzou.
- RABIA Boualem, *Florilège de poésies Kabyles*, Ed L'ODYSSÉE, Tizi-Ouzou, Algérie.

Articles

- AIT AMAR MEZIANE Ouardia, « *De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétences : migration de la notion de compétence* », Université de Tiaret, Algérie.
- BERDOUS Nadia, « Programmes de l'enseignement de tamazight au collège : Approches et méthodes, Département de la langue et culture amazighes », Université Akli Mohand Oulhadj de Bouira.
- CHAKER Salem, « Une tradition de résistance et de lutte : la poésie berbère kabyle, un parcours poétique », In : *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 1989.
- PERRENOUD Philippe, « L'approche par compétences : une réponse à l'échec scolaire ? », Actes du 20 e colloque de l'AQPC.
- SABRI Malika, « L'enseignement de tamazight dans les différents paliers: Peut-on parler d'évolution ? », Département de langue et culture amazighes, UMMTO.
- SABRI Malika, « Tamazight, langue nationale dans la pluralité : à quand son aménagement ? ».
- SERGE ÉRARD, « Pourquoi et comment introduire la poésie à l'école ? », Institut de formation des maîtres de l'enseignement secondaire, Genève, Suisse.

Dictionnaires

- DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE, Ed La Connaissance, 1995.
- Dictionnaire de la langue française, Ed : De la Connaissance, 1995.
- DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE AUZOU, Ed AUZOU, Paris, 2014.
- DICTIONNAIRE HACHETTE, paris, 2012.
- LA POÉSIE DU MOYEN AGE AU XVIII ÈME SIÈCLE, Ed Larousse, 2019.
- LE PETIT LAROUSSE, *Dictionnaire encyclopédique pour tous*, Ed LAROUSSE, Paris.
- Petit LAROUSSE, Librairie Larousse, 17, rue du montparnasse,114, Paris VI.

Mémoires et thèses

- BENNAI Siham, *Inscription de l'Identité et du Genre dans le Manuel de Français^{3^{ème}} AM*, Université Abderrahmane Mira-Bejaia, Mémoire de Master, Année universitaire 2014/2015.
- GARNIER Claudine, *Donner du sens aux apprentissages : La pédagogie de projet*, Mémoire professionnelle PE2, IUMF DE BOURGOGNE, 2005.

Webographie

- ABROUS Dahbia, « La littérature kabyle », Inalco, LACNAD-CRB, centre de recherche berbère, [en ligne]. URL : <http://centrederechercheberbere.fr/litterature-kabyle.html>, consulté le 15/05/2024.
- <http://www.music-berbere.com/paroles-moh-said-oubelaid-ay-itbir-ssiwed-asen-slam-ia-256-ip-400.html>, consulté le 24 /03/2024
- <https://lewebpedagogique.com/marotclement/le-sonnet>, consulté le 13/03/2024

Résumé en Tamazight
(Agzul s tmaziyt)

Tazwert

Tamedyazt d yiwet n tewsit n tsekla, tban-d deg tallit n teglest, tesa azal d ameqqran deg umaḍal.

Asentel n tezwart-nney ad d-yawi yef uselmed d ulmad n tmedyazt deg tutlayt n tmaziyt deg tesnawit, tesa amekan-is deg uselmed, imi tesnernay tizemmar n yinelmaden deg waṭas n yiḥricen, ama deg tira ama deg timawit, imi aselmed n tmedyazt deg uyerbaz ur yelli ara fell-as watas n yinadiyen d aya i ay-yeḡḡan ad nefren asentel-a.

Agnu

Iwakken ad neṣṣiwed yer yiswi n umahil-agi, nebna-d tamukrist ata ibedden yef kraḍ n yisteqsiyen igejdanen :

- Iselmaden n tmaziyt n tesnawit semrasen tamedyazt deg uselmed n tutlayt n tmaziyt?
- Asexdem n tmedyazt deg uselmed n tutlayt n tmaziyt yesnernay tizemmar n yinelmaden?
- S usemres n tmedyazt deg uselmed n tmaziyt, inelmaden ma zemren ad d-arun isefra weḥd-n sen?

Turdiwin

Almend n ugnu-a nezmer ad nefk turdiwin-a i d-ittedun :

- Iselmaden n tmaziyt, ad yili semrasen tamedyazt deg uselmed n tutlayt.
- Asemres n tmedyazt deg uselmed n tmaziyt yezmer ad yesnerni tizemmar n yinelmaden, ama di tira, ama di timawit, tettak afud i yinelmaden iwakken ad d-sbegnen iḥulfan-n sen.
- Tamedyazt yezmer ad tessiwed inelmaden ad ttegzun aken iwata, iwakken ad izmiren ad d-arun isefra-n sen i yiman-n sen.

Afran n usentel d yiswi-s

Aṭas n tyawsiwin i ay-yessawḍen ad d nefren asentel-a imi tamedyazt tesa azal d ammeqarn deg tudert n yal amdan aladya deg tmetti taqbaylit, iswi-nney agejdan d asebgan n wazal n tmedyazt deg uselmed n tutlayt n tmaziyt, d usebeed n wuguren i d-nettmagar deg uselmed-ines.

Tasnarayt

Iwakken ad naweḍ ad d-nerr yef yisteqsiyen i d-nefka di tazwara deg ugnu, nheyya-d amsteqsi deg-s 31 n yisteqsiyen i yiselmaden n tesnawit. D wa i d ttawil n unadi i nefren deg tsestant-nney.

Assisen n umahil

Amahil-a yebḍa yef sin n yiḥricen:

- Deg umenzu, newwi-d deg-s awal yef umezruy n tmedyazt s umata d tewsat-ines, d wazal itesea deg tmurt n lezzayer, d tmurt n leqbayel s wuzzig. Newwi-d dayen yef umezruy d uselmed n tmaziyt.

- Aḥric wis sin, d tasleḍt n yimseqsiyen.

Taggrayt

Deg teggrayt, nesmeḥtad-d asentel n tezwart-nney i d-yewwin yef usemres n tmedyazt deg uselmed n tutlayt n tmaziyt, nufa-d tamedyazt d allal swayes yezmer unelmad ad yesnemi tizemmar-is, ama deg timawit ama deg tira.

Neṣṣawed ad nzer belli tuget n yiselmaden semrasen tamedyazt deg uselmed n tmaziyt, almend n waya ad d-nini nessentem turda tamezwarut.

Asemres n tmedyazt deg uselmed n tutlayt n tmaziyt yesnerna tizemmar n yinelmaden, rnu yer waya d ttawil n uzeṭṭa n tegmat imi tettak afud i yinelmaden i wakken ad izmiren ad arun isefra i yiman-nsen, s wakka neṣṣawed nessentem-d turda tis-snat d tis kraḍet.

S leqdic-a nessaram ad nili nesbeyen-d azal n tmedyazt deg uselmed n tmaziyt, nenjer-d asalu i wid yebyan ad nadin ugar deg usentel-a. Imi tameslayt tettidir tettnerni s usemres akked uselmed.

Annexes

Annexe 01 : Questionnaire non rempli

Questionnaire

Questionnaire destiné aux enseignants de la langue amazighe au cycle secondaire

Dans l'objectif de réaliser un mémoire de master en linguistique et didactique sous le thème « **L'enseignement/apprentissage de la poésie dans l'acquisition de la langue amazighe au cycle secondaire** », nous vous serons très reconnaissants de bien vouloir nous accorder quelques minutes pour répondre à ce questionnaire. Nous vous remercions d'avance. Répondez avec la langue qui vous convient.

I) Informations personnelles et professionnelles.

Age : ans. Sexe : F M
Statut professionnel : Titulaire Stagiaire Vacataire
Diplôme obtenu : Licence Master Expérience professionnelle..... ans

II) Questions :

1. Utilisez-vous le poème dans l'évaluation diagnostique des apprenants au début de l'année ?
Oui Non
2. Vos apprenants intéressent-ils à l'apprentissage de tamazight ?
Oui Non
3. Vos apprenants intéressent-ils à ce genre littéraire (la poésie) ?
Oui Non
4. Vos apprenants intéressent-il davantage :
- A la séance d'étude du poème
- Aux autres séances que le poème
5. Que représente pour vous la notion de poésie ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

6. Avez-vous déjà inclut la poésie dans des situations d'apprentissages ?

Oui Non

- Si oui, de quelle manière ?

• En tant que genre littéraire

• En tant que texte support ?

7. Y a-t-il des séances entièrement consacré à l'enseignement de la poésie et le poème ?

Oui Non

8. Disposez-vous de tous les moyens nécessaires pour assurer l'apprentissage de la poésie ?

Oui Non

9. Vos apprenants rencontrent-ils des difficultés au niveau de la compréhension lors des séances qui traite le poème et la poésie ?

Oui Non

- Autre avis

.....
.....
.....
.....

10. Selon-vous, quels serait les moyens nécessaires afin d'améliorer l'enseignement de la poésie amazighe en tant que genre littéraire ?

.....
.....
.....
.....

11. Qu'elle est votre opinion sur l'utilisation de la poésie comme moyens d'enseignement ?

.....
.....
.....
.....

12. Seriez-vous d'accord pour dire que la poésie est un genre important dans la littérature amazighe ?

Oui Non

13. Considérez-vous la poésie amazighe (kabyle) comme un art à enseigner ?

Oui Non

- Expliquez

.....
.....
.....
.....

14. Utilisez-vous le poème comme texte support dans la séance de compréhension et la structure du texte ?

Oui Non

15. Utilisez-vous le poème pour préparer les activités d'éléments de langue et d'expression ?

Oui Non

16. Quels genres de tâches proposez-vous aux apprenants sur le poème?

.....
.....
.....
.....

17. Pensez-vous que la poésie joue un rôle dans l'épanouissement et la motivation des apprenants ?

Oui Non

- Expliquez

.....
.....
.....
.....

18. Pensez-vous que la poésie est un moyen pour développer des compétences chez les apprenants ?

Oui Non

- Expliquez

.....
.....
.....
.....

19. Vos élèves sont-ils capables de s'exprimer via la poésie ?

Oui Non

20. Les apprenants arrivent-ils à intégrer la poésie dans leurs projets ?

Oui Non

21. Utilisez-vous le poème dans les évaluation sommatives (devoirs, compositions) ?

Oui Non

22. La poésie, est-elle un moyen efficace pour représenter et traiter les thèmes abordés dans la société ?

Oui Non

- Expliquez

.....
.....
.....
.....
.....

23. Pensez-vous que la poésie nous aide à mieux percevoir le monde ? Si oui de quelle manière ?

Oui Non

.....
.....
.....
.....

24. Avez-vous étudié le poème et la poésie (types et genres durant votre cursus universitaire)?

Oui Non

- Si oui, quelles compétences en avez-vous acquis ?

.....
.....
.....
.....

25. Avez-vous fait des formations continues – avec vos inspecteur- qui traite le poème et son exploitation dans une séquence didactique ?

Oui Non

26. Quel sont les genres poétiques que vous connaissez ? Le quel vous semble plus approprié pour vos apprenant ?

.....
.....

.....
.....
.....
27. Le nombre de séances réservé à l'enseignement/apprentissage de tamazight, sont-elles suffisantes pour développer les compétences nécessaires ?

Oui Non

- Que proposez-vous ?

.....
.....
.....
28. Avez-vous noté la présence de la poésie dans les documents scolaires officiels ?

Oui Non

- Quelle est votre appréciation ?

.....
.....
.....
29. Les manuels scolaires sont-ils d'une quelconque utilité dans le cadre de l'enseignement de la poésie ?

Oui Non

- Si oui, dans quelles activités ?

.....
.....
.....
30. Les poèmes représentés dans les manuels scolaires sont-ils bien sélectionnés ?

Assez moyennement pas assez

- Que proposez-vous ?

.....
.....
.....
.....

31. Selon vous, quelle est l'approche et la méthode d'enseignement qui convient à l'apprentissage du poème et de la poésie en tamazight ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Annexe 01 : Echantillon de questionnaires remplis

Questionnaire

Questionnaire destiné aux enseignants de la langue amazighe au cycle secondaire

Dans l'objectif de réaliser un mémoire de master en linguistique et didactique sous le thème « L'enseignement/apprentissage de la poésie dans l'acquisition de la langue amazighe au cycle secondaire », nous vous serons très reconnaissants de bien vouloir nous accorder quelques minutes pour répondre à ce questionnaire. Nous vous remercions d'avance. Répondez avec la langue qui vous convient.

I) Informations personnelles et professionnelles.

Age : ...40 ans.

Sexe : F M

Statut professionnel : Titulaire Stagiaire Vacataire

Diplôme obtenu : Licence Master Expérience professionnelle : 16 ans

II) Questions :

1. Utilisez-vous le poème dans l'évaluation diagnostique des apprenants au début de l'année ?

Oui Non

2. Vos apprenants intéressent-ils à l'apprentissage de tamazight ?

Oui Non

3. Vos apprenants intéressent-ils à ce genre littéraire (la poésie) ?

Oui Non

4. Vos apprenants intéressent-il davantage :

- A la séance d'étude du poème

- Aux autres séances que le poème

5. Que représente pour vous la notion de poésie ?

Tamedyast d amrah n tlelli n tcahit
d fikta, d tawil / ellal n usrenh n yi les
d usgen.
Tamedyast d iciddi d yj dles d yj les yer
Lj dnd d tmasht, imi imezwura mmef yes i
d qqaren ayen byan.

6. Avez-vous déjà inclut la poésie dans des situations d'apprentissages ?

Oui Non

- Si oui, de quelle manière ?

• En tant que genre littéraire

• En tant que texte support ?

7. Y a-t-il des séances entièrement consacré à l'enseignement de la poésie et le poème ?

Oui Non

8. Disposez-vous de tous les moyens nécessaires pour assurer l'apprentissage de la poésie ?

Oui Non

9. Vos apprenants rencontrent-ils des difficultés au niveau de la compréhension lors des séances qui traite le poème et la poésie ?

Oui Non

- Autre avis

..... Tasuta a... m tttarra... ana... azal... i... lebn i m.....
tmeslayt... i gengen, qilil... wib... id... yekken... s... teqlit.....
taqbouft... deg... temzi... s... i m i... ula... d... imawlan... ttdemmen-ten
...yer... tmeslaym... ti berianiyim... akken... ana... tent... lemden -

10. Selon-vous, quels serait les moyens nécessaires afin d'améliorer l'enseignement de la poésie amazighe en tant que genre littéraire ?

..... Ad... ar... gen... abenfa... (ahic) d ummid, akken i yella
yakan... deg... yiw... ffusen... d... wab... il... amezwaru... s... Tamedyast
...gan... zik... d... tewa... tamedyast... m... tallit... aghent...
...tim... m... tewa

11. Qu'elle est votre opinion sur l'utilisation de la poésie comme moyens d'enseignement ?

..... D... ayen... yetham, yemmal... d... udem... m... tmeslayt
dheqqani, wamma tuget... m... yj... d... nisen... (en "mo se")
d... asnulfu... il... mend... m... tyessa... i... u... h... wagen... i... uselmed
yett... em... cabin... yer... tefransista

12. Seriez-vous d'accord pour dire que la poésie est un genre important dans la littérature amazighe ?

Oui Non

13. Considérez-vous la poésie amazighe (kabyfe) comme un art à enseigner ?

Oui Non

- Expliquez *Tessa t'eqba d'hit imedyarzen i wumi ue*
terri ana azal tmetti s ttawilat -imes, taurumi
msan tmeqqa deg legmi n tektiwin d tmeslayt
s timmad-is d usshibben yef tgemmi. Tamedyarz
d tazuni yettakon srur i tmetti.

14. Utilisez-vous le poème comme texte support dans la séance de compréhension et la structure du texte ?

Oui Non

15. Utilisez-vous le poème pour préparer les activités d'éléments de langue et d'expression ?

Oui Non

16. Quels genres de taches proposez-vous aux apprenants sur le poème?

- Tajerumt : tiw, salim d wama uen n telyan
- Taseftit : timezla n yimuyagen
- Tamawalt : amawal n usentel amesbayur
Pmu yer waya ; t'ayessa n usshibben (affin / tamedyarz...)

17. Pensez-vous que la poésie joue un rôle dans l'épanouissement et la motivation des apprenants ?

Oui Non

- Expliquez *Itafen yimelmaden urar deg lebn*
n yisefia, ttasraden ad snerrim amawal n sen
s unadi yef wawalen "iweren", yessan tamedyarz
ara ihuigen...
Itafen fi lelli n yiles.

18. Pensez-vous que la poésie est un moyen pour développer des compétences chez les apprenants ?

Oui Non

- Expliquez *Asnemi n tgemmar s tamedyarz i ishlen*
wala s udhis n ternit imi tamedyarz terna yef
yifjar imectah yettagga anelmad ad igereb
war asmeqgez, yettadi deg uqerruyis yef tmeslayt
i wulmen... Wamma asenfali s udhis n ternit
yessiwiz-it imi meqgez d ti seddaim, d t'ayessa...

19. Vos élèves sont-ils capables de s'exprimer via la poésie ?

Oui Non

20. Les apprenants arrivent-ils à intégrer la poésie dans leurs projets ?

Oui Non

21. Utilisez-vous le poème dans les évaluation sommatives (devoirs, compositions) ?

Oui Non

22. La poésie, est-elle un moyen efficace pour représenter et traiter les thèmes abordés dans la société ?

Oui Non

- Expliquez

..... *Imi i medjazen deg tmetti taqbaylit ttawim-d
s tuget i jeb lan n tmetti inel maden P eff den atas
timfahijim n sen, l adya tid i eudden ya l meryub n sen?
tareula seg tmuat, temzi yenh ajen*

23. Pensez-vous que la poésie nous aide à mieux percevoir le monde ? Si oui de quelle manière ?

Oui Non

..... *Yal wa amek itt- i fethen, il mend n wayen
yettid in umdam i yessefay ayen umi i sel (Chikwal)
Maca, lem eum d tekbi uim id- q q aren yimedjazen
Haffam timetti ad te eq el ayen id errum deg tudent*

24. Avez-vous étudié le poème et la poésie (types et genres durant votre cursus universitaire)?

Oui Non

- Si oui, quelles compétences en avez-vous acquis ?

25. Avez-vous fait des formations continues – avec vos inspecteur- qui traite le poème et son exploitation dans une séquence didactique ?

Oui Non

26. Quel sont les genres poétiques que vous connaissez ? Le quel vous semble plus approprié pour vos apprenant ?

..... *- i jeb lan n tmetti
- tayri*

..... - aserwes gar tmedyaqt taqunt d tatrart

27. Le nombre de séances réservé à l'enseignement/apprentissage de tamazight, sont-elles suffisantes pour développer les compétences nécessaires ?

Oui

Non

- Que proposez-vous ?

..... Ad tettusgh ad tmedyaqt d ahris s timmad-is

..... - amezmy-imes

..... ti.w.sabi m-imes

28. Avez-vous noté la présence de la poésie dans les documents scolaires officiels ?

Oui

Non

- Quelle est votre appréciation ?

..... Mr as-ssan ana d deg deg wahil,
yiwlt m temsint m tewuit m terni deg
tegzemt!

29. Les manuels scolaires sont-ils d'une quelconque utilité dans le cadre de l'enseignement de la poésie ?

Oui

Non

- Si oui, dans quelles activités ?

..... (Mlae aweffu m tamazigt, wid m zik
m ten tnessemra ana, m ddan ana d wahil)

30. Les poèmes représentés dans les manuels scolaires sont-ils bien sélectionnés ?

Assez

moyennement

pas assez

- Que proposez-vous ?

..... Mr nessex dam ana iwefu sen m tamazigt iqdimen
m eltrafa amaynut!

..... Maca, ma tamagled afli s- fus m 3. As aqdim
igerrer amek id s seddam tayunt m tmedyaqt.

31. Selon vous, quelle est l'approche et la méthode d'enseignement qui convient à l'apprentissage du poème et de la poésie en tamazight ?

Ad tefreq d talliyin yef-way yef d tzedda
tmedyazi, yal aswin (1.A.s, 2.A.s, 3.A.s) ad ilmet
tallit s telqay,

Ad lemden amezruy-imes, imeelyazen yett warren
deg yal tallit, ad lemden kra m tjesfira.

Ad yili usefah s tira (d tamedyazi) yal
amelmad ad usefah ad d-yebru asefah amezyan
ilmend n usefah ara s yett usefah.

Questionnaire

Questionnaire destiné aux enseignants de la langue amazighe au cycle secondaire

Dans l'objectif de réaliser un mémoire de master en linguistique et didactique sous le thème « L'enseignement/apprentissage de la poésie dans l'acquisition de la langue amazighe au cycle secondaire », nous vous serons très reconnaissants de bien vouloir nous accorder quelques minutes pour répondre à ce questionnaire. Nous vous remercions d'avance. Répondez avec la langue qui vous convient.

I) Informations personnelles et professionnelles.

Age : ans.

Sexe : F M

Statut professionnel : Titulaire Stagiaire Vacataire

Diplôme obtenu : Licence Master Expérience professionnelle :ans

II) Questions :

1. Utilisez-vous le poème dans l'évaluation diagnostique des apprenants au début de l'année ?

Oui

Non

2. Vos apprenants intéressent-ils à l'apprentissage de tamazight ?

Oui

Non

3. Vos apprenants intéressent-ils à ce genre littéraire (la poésie) ?

Oui

Non

4. Vos apprenants intéressent-il davantage :

- A la séance d'étude du poème

- Aux autres séances que le poème

5. Que représente pour vous la notion de poésie ?

.....
La poésie en tant que genre littéraire est avant tout un style de vie
il représente toute une culture, un patrimoine et un document historique
avec quoi on peut analyser les peuples, leurs traditions et mode de vie
sur les plans (politique, philosophique, économique...)
.....
.....

6. Avez-vous déjà inclut la poésie dans des situations d'apprentissages ?

Oui Non

- Si oui, de quelle manière ?

- En tant que genre littéraire
- En tant que texte support ?

7. Y a-t-il des séances entièrement consacré à l'enseignement de la poésie et le poème ?

Oui Non

8. Disposez-vous de tous les moyens nécessaires pour assurer l'apprentissage de la poésie ?

Oui Non

9. Vos apprenants rencontrent-ils des difficultés au niveau de la compréhension lors des séances qui traite le poème et la poésie ?

Oui Non

- Autre avis

..... C'est normal que les apprenants rencontrent des difficultés au niveau de la compréhension de poème car ils ont ni le niveau, ni les moyens avec quoi analyser ce genre littéraire, pas assez de séances pour qu'ils puissent se familiariser et avoir l'habitude à traiter le poème.....

10. Selon-vous, quels serait les moyens nécessaires afin d'améliorer l'enseignement de la poésie amazighe en tant que genre littéraire ?

..... C'est de programmer plus de séances et d'insérer le poème comme objet d'étude et lui consacrer toute une séquence.....

11. Qu'elle est votre opinion sur l'utilisation de la poésie comme moyens d'enseignement ?

..... Ça sera d'une grande utilité à faire éveiller le sens d'analyse chez les élève à faire revivre des mots qui risquent d'être disparus.....

12. Seriez-vous d'accord pour dire que la poésie est un genre important dans la littérature amazighe ?

Oui Non

13. Considérez-vous la poésie amazighe (kabyfe) comme un art à enseigner ?

Oui Non

- Expliquez

..... Bien sûr, la poésie est un art à enseigner, c'est des chefs d'œuvres
..... c'est des chants et chansons, un style de vie qui mérite de se faire
..... connaître

14. Utilisez-vous le poème comme texte support dans la séance de compréhension et la structure du texte ?

Oui Non

15. Utilisez-vous le poème pour préparer les activités d'éléments de langue et d'expression ?

Oui Non

16. Quels genres de tâches proposez-vous aux apprenants sur le poème ?

..... Dégagez la situation d'énonciation (qui parle, à qui?, de quoi?, comment?)
..... Répondre aux questions de compréhension de l'écrit
..... Répondre aux questions de grammaire et de langue (conjugaison)
..... Dégagez les figures de style

17. Pensez-vous que la poésie joue un rôle dans l'épanouissement et la motivation des apprenants ?

Oui Non

- Expliquez

..... Oui, car les élèves sont souvent motivés. Ils aiment la sonorité
..... dégagez par la lecture de poème

18. Pensez-vous que la poésie est un moyen pour développer des compétences chez les apprenants ?

Oui Non

- Expliquez

..... Oui, ça travaille son vocabulaire et son sens d'analyse

19. Vos élèves sont-ils capables de s'exprimer via la poésie ?

Oui Non

20. Les apprenants arrivent-ils à intégrer la poésie dans leurs projets ?

Oui Non

21. Utilisez-vous le poème dans les évaluation sommatives (devoirs, compositions) ?

Oui Non

22. La poésie, est-elle un moyen efficace pour représenter et traiter les thèmes abordés dans la société ?

Oui Non

- Expliquez

Le poème est le premier moyen avec quoi les femmes et les hommes s'expriment leurs maux et bonheurs, leurs peurs et points forts...

23. Pensez-vous que la poésie nous aide à mieux percevoir le monde ? Si oui de quelle manière ?

Oui Non

La poésie au tant que genre littéraire représente un document historique un témoignage de styles de vie des peuples et leur vision des choses.

24. Avez-vous étudié le poème et la poésie (types et genres durant votre cursus universitaire)?

Oui Non

- Si oui, quelles compétences en avez-vous acquis ?

On a pas eu la chance d'en étudier à l'université.

25. Avez-vous fait des formations continues – avec vos inspecteur- qui traite le poème et son exploitation dans une séquence didactique ?

Oui Non

26. Quel sont les genres poétiques que vous connaissez ? Le quel vous semble plus approprié pour vos apprenant ?

Le poème libre, le genre lyrique, l'épopée, dramatique...

.....
.....
.....
27. Le nombre de séances réservé à l'enseignement/apprentissage de tamazight, sont-elles suffisantes pour développer les compétences nécessaires ?

Oui Non

- Que proposez-vous ?

.....
de programmer plus d'heures durant l'année.
.....
.....

28. Avez-vous noté la présence de la poésie dans les documents scolaires officiels ?

Oui Non

- Quelle est votre appréciation ?

.....
Souvent ils sont pas trop intéressants et non pas utilisés.
.....
.....
.....

29. Les manuels scolaires sont-ils d'une quelconque utilité dans le cadre de l'enseignement de la poésie ?

Oui Non

- Si oui, dans quelles activités ?

.....
Dans toutes les activités.
.....
.....

30. Les poèmes représentés dans les manuels scolaires sont-ils bien sélectionnés ?

Assez moyennement pas assez

- Que proposez-vous ?

.....
De changer le manuel scolaire et de l'adapter aux besoins des élèves.
.....
.....

31. Selon vous, quelle est l'approche et la méthode d'enseignement qui convient à l'apprentissage du poème et de la poésie en tamazight ?

Il faut l'intégrer dès la première année à l'université autant que module et que les futurs enseignants maîtrisent ce genre littéraire afin que leurs futurs élèves puissent le comprendre.

Il faut l'intégrer dans le programme scolaire dès le primaire et leur donner les outils nécessaires et les moyens afin qu'ils puissent comprendre ce genre littéraire.

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Introduction générale.....	7
Problématique.....	8
Hypothèses	9
Choix et objectifs du thème	9
Méthodes de travail.....	10
Organisation du travail.....	11

Chapitre I : Considérations théoriques

Introduction

1. La poésie.....	13
1.1. Définitions	13
1.2. La poésie à travers l’histoire	15
1.2.1. L’antiquité.....	15
1.2.2. Le moyen âge.....	15
1.2.3. La renaissance.....	16
1.2.4. Siècle classique (17eme siècle)	16
1.2.5. Siècle des lumières	16
1.2.6. Romantisme.....	16
1.2.7. Parnasse.....	17
1.2.8. Symbolisme	17
1.2.9. Modernisme.....	17
1.2.10. Poésie contemporaine	17
1.3. Les genres de la poésie	18
1.3.1. Le lyrique.....	18
1.3.2. L’épique.....	18
1.3.3. La satirique	18
1.3.4. La didactique.....	18
1.3.5. L’élégie.....	19
1.3.6. Le pastoral.....	19

1.3.7. Le haïku.....	19
1.3.8. La poésie engagée	20
1.4. La poésie Kabyle.....	20
1.4.1. Quelques poètes Kabyles qui ont marqués l’histoire	21
1.4.2. Les sortes de poésie qu’on retrouve en Kabylie.....	24
1.4.2.1. La poésie religieuse	24
1.4.2.2. La poésie de la nostalgie	24
1.4.2.3. La poésie satirique	25
1.4.3. La poésie dans l’éducation des enfants.....	25
1.4.4. Évolution de la poésie kabyle au fil du temps	26
2. L’enseignement de Tamaziyt	28
2.1. Période des Premiers pas (1880-1884)	28
2.2. Période de Reconnaissance Institutionnelle (Années 1980-1990)	29
2.3. Période de Généralisation de l'Enseignement (Années 2000 à nos jours).....	29
3. La poésie dans l’enseignement/apprentissage	30
4. Le manuel scolaire.....	33
4.1. Le rôle du manuel scolaire.....	33
4.2. Le manuel scolaire de langue amazighe	33
4.3. La poésie dans le manuel scolaire de langue Amazighe.....	34
5. L’approche par compétences	36
6. La pédagogie de projet.....	37

Conclusion

Chapitre II : Analyse des données

Introduction

1. Informations personnelles et professionnelles des enseignants	40
2. Analyse de données.....	41
2.1. La poésie dans l’évaluation	41
2.2. L’apprentissage de la langue et de la poésie	43
2.3. Les avis des enseignants sur l’enseignement de la poésie	45
2.4. L’utilisation du poème dans les séances d’apprentissage	54
2.5. Les moyens pédagogiques.....	57

2.6. Les apprenants face à l'apprentissage de la poésie	62
2.7. La formation des enseignants.....	65
2.8. La poésie dans le manuel scolaire et dans le programme	68
2.9. Les approches utilisées dans l'enseignement et l'apprentissage de la poésie.....	74
Conclusion	
Conclusion générale	78
Bibliographie.....	80
Résumé en tamazight	84
Annexes.....	87
Table des matières	106